The background is an abstract painting with a rich, textured surface. It features a variety of colors including deep blues, vibrant greens, fiery reds, and earthy oranges. The composition is divided into several rectangular sections by dark, slightly irregular lines. Within these sections, there are intricate patterns and shapes, such as a large, stylized 'Z' or zigzag pattern in the upper left, and a circular motif in the lower right. The overall effect is one of dynamic energy and complex visual rhythm.

CMOOA

COMPAGNIE MAROCAINE DES ŒUVRES ET OBJETS D'ART

الشركة المغربية للأعمال والتحف الفنية

VENTE DE DÉCEMBRE

CASABLANCA

JEUDI 22 DÉCEMBRE 2016 À 18 H



VENTE DE DÉCEMBRE

Pour enchérir en personne

Si vous souhaitez participer à la vente en personne, il faudra vous enregistrer au préalable auprès de notre personnel qui vous remettra une raquette numérotée (ou « paddle ») avant le début de la vente. Lors de votre enregistrement, nous vous saurons gré de bien vouloir présenter une pièce d'identité, qui vous sera restituée à l'issue de la vente.

Pour enchérir, il vous suffira alors de lever votre raquette numérotée et ce, de manière bien visible, afin que le commissaire-priseur puisse valider votre enchère. Soyez attentifs à ce que le numéro cité soit bien le vôtre. Le cas échéant, n'hésitez pas à préciser à voix haute et intelligible votre numéro et le montant de votre enchère.

Nous vous remercions par avance de bien vouloir déposer votre raquette numérotée auprès du personnel concerné à la fin de la vente.

Les factures seront bien entendu établies au nom et à l'adresse de la personne enregistrée.

Le cours de change sera communiqué le jour de la vente aux acquéreurs internationaux.

To bid in person

If you wish to attend the sale in person, you will first be required to register before the auction with our staff who will give you a numbered paddle. When registering, please show your identity card, which will be given back to you at the end of the sale.

When bidding, you will need to raise your numbered paddle in a visible and clear way, so that the auctioneer can validate your bid. Please make sure the mentioned number is the one you were given. If so, do not hesitate to give your number and the amount of your bid in a loud and intelligible voice.

We thank you in advance for returning your numbered paddle to our staff at the end of the sale.

Invoices shall be submitted in the name and address of the registered person.

The exchange rate will be communicated on the day of the auction to international buyers.



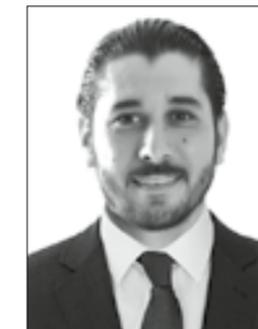
FRANÇOISE CASTE-DEBURAUX

Commissaire-Preneur à Paris
Auctioneer in Paris



HICHAM DAUDI

Gérant de Art Holding Morocco / CMOOA
Manager of Art Holding Morocco / CMOOA
Tél. +212 5 22 26 10 48
hicham.daoudi@cmooa.com



FARID GHAZAoui

Directeur de CMOOA
Ventes Aux Enchères
Director of CMOOA
Ventes Aux Enchères
Tél. +212 6 61 19 00 22
farid.ghazaoui@cmooa.com



TARIK EL ASMAR

Responsable des publications
Publications Manager
elasmar.tarik@cmooa.com



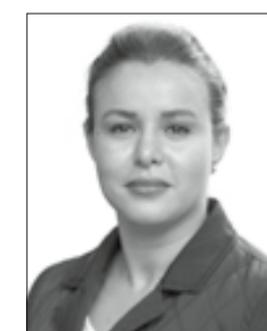
JOELLE BENMOHA

Responsable informations générales et expositions
Exhibition and General Information Manager
Tél. +212 5 22 26 10 48
joelle.benmoha@ahmorocco.com



NAJAT HOUZIR

Responsable relation déposants
et fonds documentaire
Depositor Relationship and Documentary
Resources Manager
Tél. +212 6 61 31 81 09
najat.houzir@ahmorocco.com



AZIZA MOUHALHAL

Responsable administration
et transfert des œuvres d'art
Administration and Artwork Transfer
Manager
Tél. +212 6 61 60 06 15
aziza.mouhalhal@ahmorocco.com

HÔTEL DES VENTES

5, rue Essanaani, quartier Bourgogne - Casablanca

Tél. : +212 5 22 26 10 48

Fax : +212 5 22 49 24 62

E-mail : cmooa@cmooa.com

Site : www.cmooa.com

CMOOA

CONSEIL - ESTIMATION - VENTE AUX ENCHÈRES

الشركة المغربية للأعمال و التحف الفنية



CASABLANCA, HÔTEL DES VENTES CMOOA

Jeudi 22 décembre à 18 h

Thursday, december 22, 2016 at 6 pm

Gérant de Art Holding Morocco / CMOOA
Manager of Art Holding Morocco / CMOOA

HICHAM DAUDI

Commissaire-Preneur à Paris
Auctioneer in Paris

FRANÇOISE CASTE-DEBURAUX

Directeur de CMOOA Ventes aux Enchères
Director of CMOOA Ventes aux Enchères

FARID GHAZAOU

Responsable informations générales et expositions
Exhibition and General Information Manager

JOELLE BENMOHA

Responsable relation déposants et fonds documentaire
Depositor Relationship and Documentary Resources Manager

NAJAT HOUZIR

Responsable administration et transfert des œuvres d'art
Administration and Artwork Transfer Manager

AZIZA MOUHALHAL

Responsable des publications
Publications Manager

TARIK EL ASMAR

EXPOSITIONS PUBLIQUES

PUBLIC EXHIBITION

HOTEL DES VENTES

5, rue Essanaani, Quartier Bourgogne - Casablanca

DU LUNDI 12 AU MERCREDI 21 DÉCEMBRE 2016

DE 9 H 00 À 12 H 30 ET DE 14 H 30 À 19 H 00

MONDAY, DECEMBER 12 TO WEDNESDAY, DECEMBER 21, 2016

FROM 9.00 AM TO 12.30 AM AND FROM 2.30 PM TO 7.00 PM

Chers amis amateurs,

Nous sommes heureux, mon équipe et moi-même, de pouvoir vous annoncer que nous célébrons lors de cette manifestation de Décembre notre quinzième année d'existence, avec l'organisation de cette 56ème vente aux enchères qui prendra place à Casablanca.

CMOOA est, pour information, la première maison de vente aux enchères créée dans le monde arabe et l'une des trois plus anciennes de notre continent. Aujourd'hui, malgré le boom de ce secteur en Afrique, elle est toujours classée parmi les 5 plus importantes aux côtés d'autres entreprises Sud Africaines, Kenyanes et Nigériennes.

Durant ces quinze années, nous n'avons pas réalisé uniquement des ventes aux enchères, bien que cette activité soit à elle seule extrêmement complexe, nous avons aussi initié un magazine d'art qui continue à s'épanouir aujourd'hui en dehors de nos entreprises sous la houlette de la talentueuse Meryem Sebti.

Une de nos plus grande fiertés est avant tout d'avoir accompagné Bank Al Maghrib, première institution financière du pays, à se doter de son musée privé, et d'avoir favorisé la constitution d'un ensemble artistique qui transcende l'histoire de notre pays.

Nous avons aussi accueilli en 2010 et 2011 près de 90 exposants nationaux & internationaux à Marrakech lors des deux éditions de la foire d'art contemporain permettant aussi aux artistes et professionnels de l'art marocain de gagner un public et une visibilité mondiale. Cet événement, que nous n'avons plus renouvelé faute de moyens, a été le plus important du continent africain. Il avait permis de réunir à Marrakech près de 35.000 visiteurs en seulement deux éditions.

Cette foire avait révélé en 2010 le talent et la force d'une trentaine de créateurs africains qui, ironie du sort, exposaient pour la première fois sous le commissariat d'André Magnin sur leur propre continent. La dernière biennale de Venise en 2015 consacra plusieurs d'entre eux et aujourd'hui, plusieurs institutions mondiales tel que la Fondation Vuitton, Le Moma s'appêtent à leur consacrer de grandes expositions.

Nous avons aussi mené plusieurs expositions importantes entre Rabat-Casablanca et Marrakech permettant aussi de présenter les meilleurs photographes de la scène arabe et iranienne, et donner le goût au public pour la photographie contemporaine et la vidéo d'art.

En 2013, nous avons favorisé le dénouement de la succession Mohammed Kacimi dont la gestion nous a été ensuite confiée par les deux héritières. Ce chantier hors norme de restauration d'œuvres et d'archivage de documents reste le plus important dans le monde arabe. Le catalogue raisonné qui lui est consacré, et qui sera publié en 2017, sera lui aussi une première du genre pour un artiste issu du Maroc et du Moyen Orient.

Nous sommes très fiers aussi d'avoir mené très récemment en Avril et en Mai dernier deux ventes aux enchères qui consacreront les scènes

contemporaines et émergentes de notre pays en donnant à voir le meilleur de la création des années 70 et la force de celle existante aujourd'hui.

Nous avons eu aussi d'innombrables collaborations avec le Ministère de la Culture, le Musée Mohammed VI, différentes institutions de notre pays ainsi qu'avec d'autres étrangères favorisant la visibilité de notre art et la consécration de nos meilleurs artistes présents aujourd'hui dans des collections dites « mondiales ».

A ce stade, il est important pour nous d'exprimer en premier lieu toute notre gratitude et reconnaissance que nous éprouvons pour Sa Majesté Mohammed VI, que Dieu l'assiste. Son rôle et sa bienveillance pour notre secteur a favorisé son émergence et son épanouissement.

Nous remercions également les institutions privées et publiques, marocaines et étrangères qui ont très tôt fait confiance en notre travail notamment le Musée de Bank Al Maghrib, Le Mathaf musée national du Qatar, le Musée privé du Docteur Ramzi Dalloul, la fondation Barjeel à Dubaï, la fondation Alliances, la Fondation Société Générale Maroc, Le Groupe OCP et la Fondation ONA.

Aux collectionneurs privés que je qualifie de « Compagnons », je m'adresse à eux personnellement pour les remercier une fois de plus d'avoir été présents dans ce long parcours, en souhaitant toujours conserver leur estime et leur amitié. Une pensée très émue pour Elisabeth & Jamil, Karim et Mostafa, et tant d'autres qui ont été présents de bout en bout.

En 2017, nous espérons initier plusieurs projets innovants entre Casablanca et Marrakech, à travers le nouvel espace d'art que nous avons récupéré et que nous voulons dédier à la scène émergente. Le Comptoir des Mines galerie est ouvert à toutes les ambitions artistiques et à tous les professionnels désireux d'innover et d'enrichir cette scène.

Cette vacation de décembre qui clôture l'année 2016 est aussi en soit une forme de célébration qui regroupe le meilleur de la création marocaine moderne et contemporaine. Nous sommes très honorés de présenter des œuvres de quelques collections iconiques qui n'avaient jusque là jamais cédé à nos sollicitations.

Si je devais manifester un seul souhait aujourd'hui pour la visibilité de l'art marocain, c'est que notre pays puisse participer pleinement et durablement dans les éditions prochaines de la Biennale de Venise. Notre absence de la plus grande manifestation artistique mondiale reste l'étape indispensable pour assurer le rayonnement de notre histoire artistique jeune mais ô combien talentueuse.

Très Cordialement,
Hicham Daoudi



1

JEAN GASTON MANTEL (1914-1995)
LES OUDAYAS DE RABAT, 1978

Technique mixte sur peau
Signée et datée en bas à droite
32 x 48 cm
35 000 / 40 000 DH
3 400 / 3 900 €



2

HENRI PONTOY (1888-1968)
LES OUDAYAS DE RABAT

Huile sur panneau
Signée en bas à droite
33 x 45 cm
70 000 / 80 000 DH
6 800 / 7 800 €



3

ADAM STYKA (1890-1959)
BAB DOUKKALA, MARRAKECH

Huile sur toile
Signée et située en bas à droite
61 x 73 cm

350 000 / 400 000 DH
34 000 / 38 900 €



4

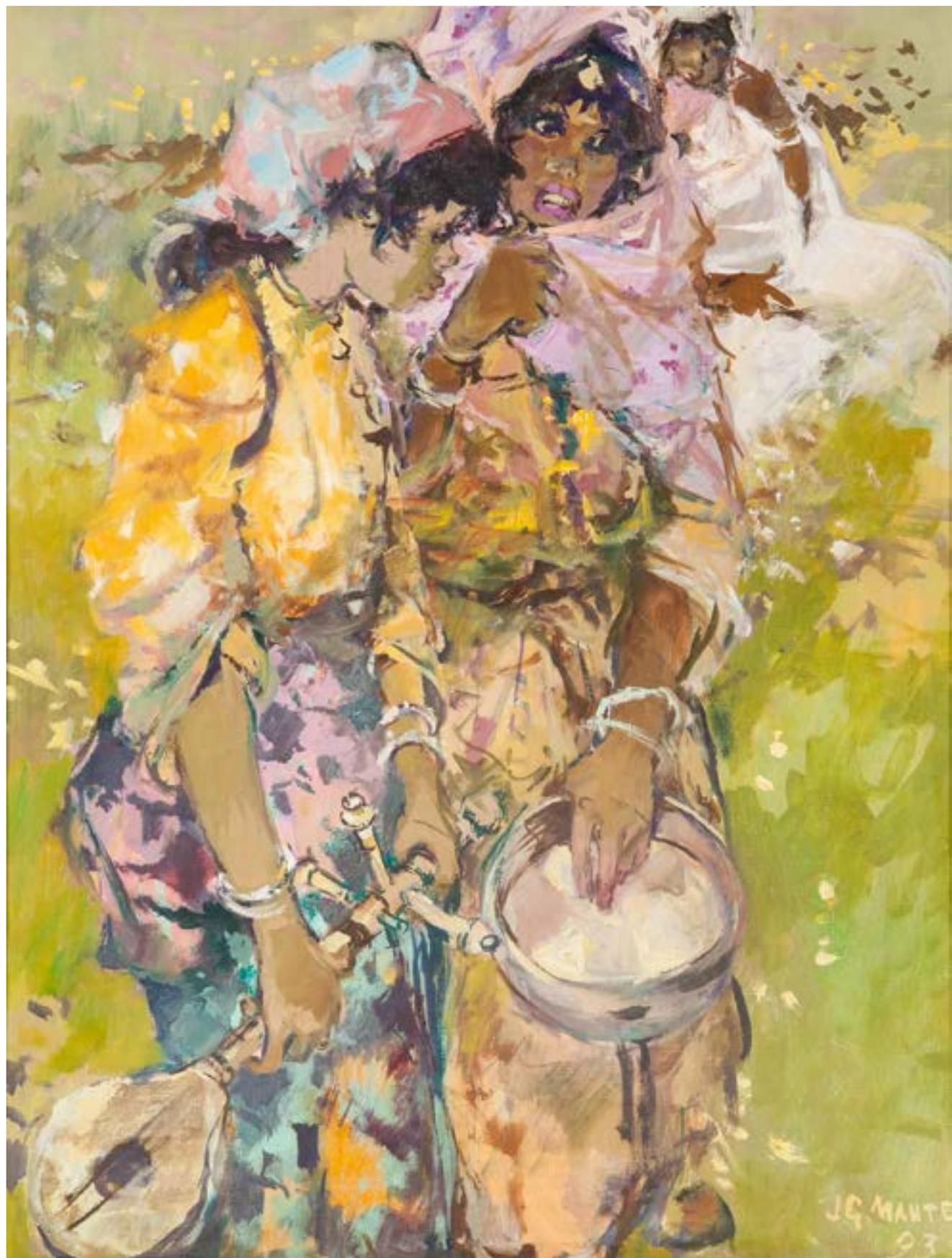
4
JEAN GASTON MANTEL (1914-1995)
DANSEUSES DE GUÉDRA, 1995
Huile sur toile
Signée et datée en bas à droite
66 x 50 cm
90 000 / 100 000 DH
8 800 / 9 700 €



5

5
JEAN GASTON MANTEL (1914-1995)
DANSEUSES DE GUÉDRA, 1987
Huile sur toile
Signée et datée en bas à gauche
72 x 54 cm
120 000 / 130 000 DH
11 600 / 12 600 €

7
JEAN GASTON MANTEL
(1914-1995)
ORCHESTRE DE FEMMES, 1993
Huile sur toile
Signée et datée en bas à droite
65 x 50 cm
100 000 / 120 000 DH
9 700 / 11 600 €



Edouard Edy-Legrand

Edouard Edy-Legrand étudie aux Beaux-Arts à Munich entre 1910 et 1912, et y découvre l'expressionnisme. Il acquiert alors la conviction qui marquera son œuvre : « le réel n'est pas le visible ». Après la Première Guerre Mondiale, Edy-Legrand travaille comme illustrateur. Il rencontre vite un vif succès grâce à la publication par la NRF, en 1919, du conte dont il est l'auteur « Macao et Cosmage ou l'Expérience du Bonheur ». L'éditeur Alfred Tolmer s'attache alors ses services et pendant dix ans Edy-Legrand illustre des albums de luxe pour la jeunesse. En 1930, grâce à l'édition de l'Enfer de Dante, il trouve enfin l'occasion de déployer ses dons de visionnaire et son sens dramatique de la composition.

En 1933, il décide de partager son temps entre le Maroc et l'Europe. En effet, Edy-Legrand trouve au Maroc une atmosphère spirituelle qui lui permet de mener une réflexion sur le sacré et l'Art. Il restitue, dans ces œuvres marocaines, la violence de ses sensations dans des toiles lyriques où la figure humaine est noyée dans la couleur. Son œil est attiré par les fêtes rituelles, les groupes de cavaliers, les réunions de femmes dansant et les musiciennes. Au fil des années, on le voit enrichir sa palette de toute une gamme chromatique et multiplier les contrastes et les tonalités. Il fait de la couleur un usage entièrement subordonné à la conception d'ensemble de ses toiles.

PRINCIPALES EXPOSITIONS PERSONNELLES

- 1995 : « Voyages en Orient, 1850-1950 », Galerie des Peintres Voyageurs, Paris
- 1993 : « Edy-Legrand. Voyages au Maroc 1933-1953 », Christian Meissirel Fine Art, Paris
- 1985 : « Edy-Legrand, dessins et peintures, 20 ans de Maroc », Galerie Antinéa & Galerie Jean-Pierre, Paris
- 1961 : « Edy-Legrand », Galerie Vendôme, Paris
- 1953 : « Vingt ans de peinture au Maroc 1933-1953 », Galerie Harmonie, Casablanca
- 1945 : Galerie Knoedler, New York
- 1941 : International group, Marie Sterner Gallery, New York
- 1936 : « Maroc-Espagne-France », One Man Show, Galerie Charpentier, Paris
- 1930 : « Watercolour Group Show », Arden Gallery, New York
Galerie Berthe Weil, Paris

BIBLIOGRAPHIE

- « Itinéraires Marocains », Maurice Arama, Jaguar Edition, 1991
- « La Femme dans la Peinture Orientaliste », Lynne Thornton, ACR Edition, 1993
- « Edy-Legrand, Visions du Maroc », Cécile Ritzenhaler, ACR Edition, 2005

MUSÉES

- Musées de Brooklyn et de Cincinnati, USA
- Musée Bank Al-Maghrib, Rabat
- Collection Société Générale, Casablanca



8

EDOUAR EDY LEGRAND
(1892-1970)

AHOUACH

Huile sur panneau
Signée en bas à droite
107 x 97 cm

900 000 / 1 100 000 DH
87 400 / 160 800 €

Jacques Majorelle

Jacques Majorelle est le fils de l'ébéniste Louis Majorelle, un des artistes majeurs de l'Ecole de Nancy. Artiste voyageur, il séjourne successivement en Espagne en 1908, en Italie (Venise) en 1909 puis en Egypte entre 1910 et 1911. Il découvre l'Orient et son mode de vie particulier, et se fascine pour les lumières et les paysages. En 1917 Majorelle s'installe au Maroc. A la demande du Maréchal Lyautey et grâce aux recommandations du Pacha El Glaoui, il effectue des expéditions dans l'Atlas et l'anti-Atlas marocains. Il en rapporte, par ses œuvres et ses écrits, des témoignages nouveaux de la vie marocaine. A partir de 1930, son œuvre évolue vers un autre thème « Les Nègresses » ou « Beautés Noires du Pays Glaoua »,

MUSÉES

- Musée des Beaux-Arts de Nancy
- Rétrospective Majorelle au Musée de Nancy, décembre 1999
- Rétrospective Majorelle à l'Institut du Monde Arabe, février à avril 2000
- Musée Bank Al-Maghrib, Rabat
- Collection Société Générale, Casablanca

BIBLIOGRAPHIE

- « La Vie et l'Œuvre de Jacques Majorelle », par Félix Marilhac, A.C.R. Edition
- « Jacques Majorelle », ouvrage de la rétrospective du Musée de Nancy

superbes nus de femmes noires. Après la seconde guerre mondiale, il mène de nombreux voyages au cœur de l'Afrique où il consacre un troisième cycle d'œuvres. La fin des années 40 marqua chez l'artiste une étape capitale dans sa peinture et dans sa vie personnelle. Revenant d'un voyage en Afrique où il parcourut la Guinée et le Soudan Français (Mali), il fut marqué par la couleur et les rythmes. Il décida de montrer, lors d'une exposition à la Mamounia, cette nouvelle forme de peinture qu'il développa, où des personnages très intenses apparaissent dans une lumière traitée en toute subtilité.

Il décède à Paris le 14 octobre 1962.



MAJORELLE : L'ABREUVOIR ANEMITER 1941

Installé à Marrakech durant les années 1917-1918 suite à l'invitation du Maréchal Lyautey qui avait une grande amitié pour son père l'ébéniste Louis Majorelle, Jacques entamera plusieurs cycles de voyage dans le Moyen Atlas marocain dès 1923. Ce cycle qui durera plusieurs années lui permet de découvrir les fortifications en terre ainsi que les modes de vie des habitants et leurs coutumes.

Anemiter est probablement la Kasbah pour laquelle il éprouvera le plus de fascination à cause de la présence de chaux blanche en hauteur de ses tours, et sa position particulière au pied de la montagne.

Jacques Majorelle aime étudier et restituer dans ses œuvres les variations de lumière à différents moments de la journée en différents lieux de la kasbah.

Cette œuvre est rapprocher de celle figurant à la page 201 « Anemiter Borj de Tletinessse, vallée de l'Ounila, 1941 », dans la période dite de synthèse dans la seconde édition de l'ouvrage consacré à l'artiste par Félix Marilhac aux éditions ACR.



9
JACQUES MAJORELLE
(1886-1962)
L'ABREUVOIR D' ANEMITER, 1949
Huile traitée au benzène sur carton
Signée, datée et située en bas à droite
Titrée au dos
57 x 75 cm
1 000 000 / 1 200 000 DH
97 100 / 116 500 €

Mohamed Ben Ali R'bat

Originaire de Rabat où il naît, en 1861, Mohamed Ben Ali R'bat s'installe encore jeune, à Tanger. Après un passage dans les écoles coraniques et comme apprenti artisan chez les menuisiers, il entre, en 1903, au service de Sir John Lavery, comme cuisinier. Peintre portraitiste de la Couronne d'Angleterre installé dans la ville blanche, ce dernier ne tarde pas à découvrir les talents d'artiste de R'bat et l'encourage dans cette voie. Après plusieurs années à son service, Ben Ali R'bat suit John Lavery en Angleterre où il sera exposé, à Londres, en 1916, date historique pour la peinture marocaine dont c'est la première manifestation. Après la première guerre mondiale, il vit à Marseille puis revient à Tanger en 1922. Enrôlé comme pompier dans les Tabors espagnols de 1925 à 1929, puis gardien de banque, il peut enfin se consacrer pleinement à sa

passion à partir de 1933, date à laquelle il dispose d'un véritable atelier à Riad Soltane. En 1937, il s'installe route de la Casbah, dans un lieu où il possède un restaurant et une salle d'exposition. Il s'éteint à Tanger en 1939. Premier peintre marocain à rompre avec l'art traditionnel de la miniature, de la calligraphie, ou des arts décoratifs, Ben Ali R'bat nous livre, dans une peinture figurative chaleureuse et colorée, une chronique de la vie quotidienne, à Tanger au début du XX^e siècle. Le peintre y décrit ses contemporains, avec raffinement et un regard fraternel respectueux des traditions. La liberté qu'il s'est accordé ne le sépare en rien d'une culture à laquelle il reste profondément attaché, lui rendant un vibrant hommage au travers de chacune de ses œuvres.

BIBLIOGRAPHIE

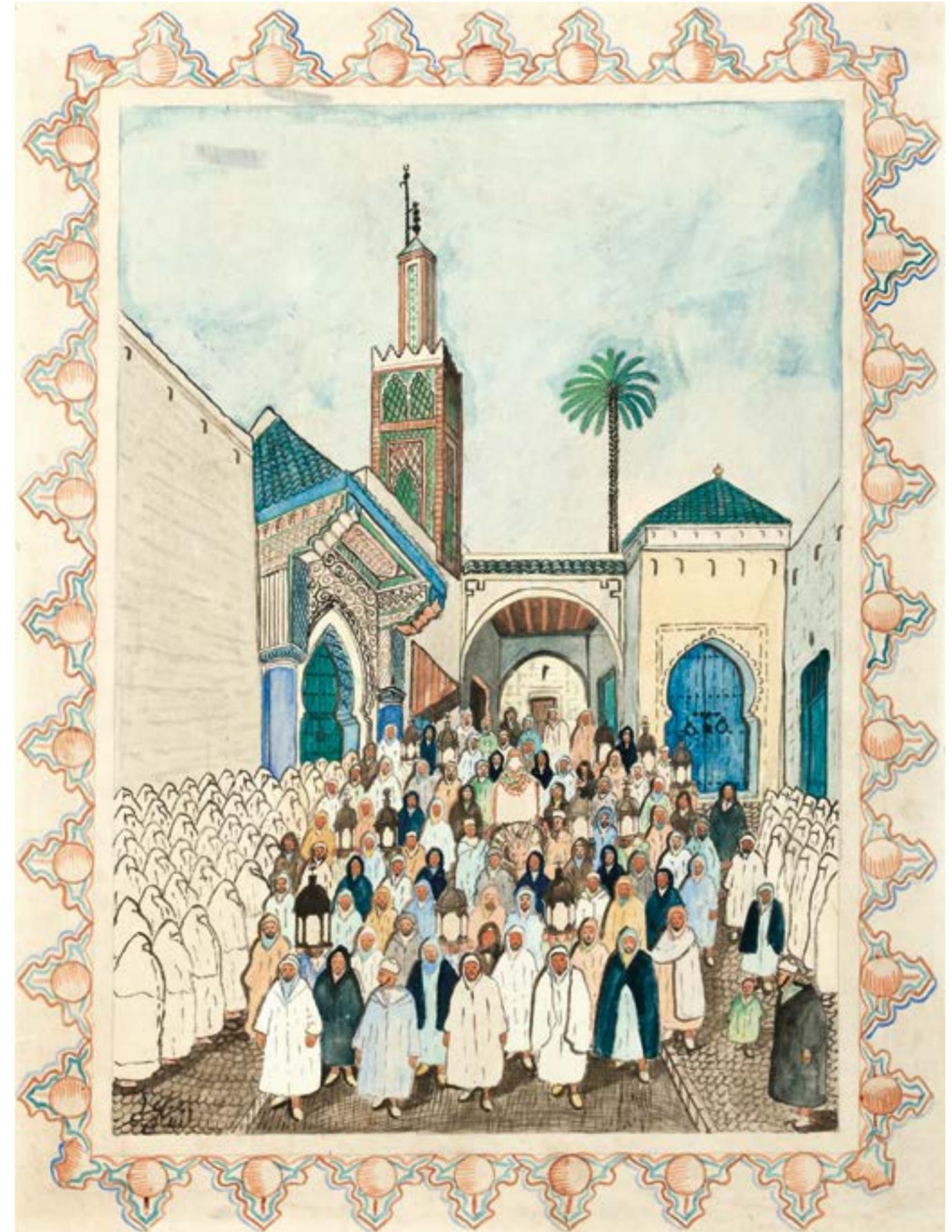
- Un peintre à Tanger en 1900 : Mohamed Ben Ali R'bat, par Daniel Rondeau, Abderrahman Slaoui, Nicole de Poncharra, Malika Editions, Fondation A. Slaoui
- La Peinture Naïve, par Abdessalam Boutaleb, Jaguar Editions
- L'Art Contemporain au Maroc, par Mohamed Sijelmassi, ACR Edition

COLLECTIONS PUBLIQUES

- Musée de Bank Al-Maghrib, Rabat
- Mathaf, Doha, Qatar
- Société Générale Marocaine de Banques, Casablanca
- Fondation ONA

10
MOHAMED BEN ALI RBATI
(1861-1939)
CORTÈGE DE LA MARIÉE
Aquarelle sur papier
Signée en bas à gauche
63 x 48 cm
550 000 / 650 000 DH
53 400 / 63 100 €

Œuvre figurant à la page 65 de l'ouvrage
« Un peintre à Tanger en 1900 »,
publié par Malika Editions en 2000





11

JACQUES MAJORELLE
(1886-1962)

MARCHÉ À BAMAKO, 1945

Pastel sur carton marouflé sur toile

Signée et datée en bas à droite

50 x 65 cm

350 000 / 400 000 DH

34 000 / 38 800 €

12
JACQUES MAJORELLE
(1886-1962)
FEMME DE GOULIMINE, JUIN 1951
Pastel et aquarelle sur carton
Signé, daté et dédié au centre à gauche
57 x 66 cm
500 000 / 600 000 DH
48 500 / 58 200 €

« A madame et au commandant Benoit
en remerciement de leur accueil » Jacques Majorelle.



MAJORELLE : FEMME DU GUÉCKÉDON, GUINÉE FRANÇAISE, 1948

La fin des années 40 marqua chez l'artiste une étape capitale dans sa peinture et dans sa vie personnelle. Revenant de voyage d'Afrique où il parcourut la Guinée et le Soudan Français (Mali), il fut marqué par la couleur et les rythmes. Il décida de montrer, lors d'une exposition à la Mamounia, cette nouvelle forme de peinture qu'il développa. Les corps féminins noirs entrevus durant les années 30 réapparaissent durant cette phase différemment que dans ses oeuvres précédentes comme s'il captait des tranches de vie instantanées qu'il souhaitait restituer où les personnages et les scènes qu'il observe apparaissent dans une lumière traitée en toute subtilité.

13

JACQUES MAJORELLE
(1886-1962)

FEMME DU GUÉCKÉDON, GUINÉE FRANÇAISE, 1948

Gouache et pastel sur papier
Signée et située en bas à droite
titrée au dos
69 x 47 cm

450 000 / 500 000 DH

43 700 / 48 500 €





14

14
AHMED LOUARDIRI (1928-1974)
MOUSSEM, 1964

Gouache sur panneau
 Signée en bas à gauche et datée en bas à droite
 64 x 75 cm

90 000 / 110 000 DH
8 700 / 10 700 €



15

AHMED LOUARDIRI (1928-1974)
MATERNITÉ

Gouache sur panneau
 Signée en bas à gauche
 84 x 65 cm

100 000 / 120 000 DH
9 700 / 11 600 €

15



16

HASSAN EL GLAOUÏ (NÉ EN 1924)

CAVALIERS MAROCAINS

Gouache sur papier

Signée en bas à gauche

50 x 65 cm

80 000 / 100 000 DH

7 700 / 9 700 €

16

17

**HASSAN EL GLAOUÏ
(NÉ EN 1924)**

FANTASIA

Gouache sur panneau

Signée en bas à gauche

75 x 107 cm

280 000 / 320 000 DH

27 200 / 31 100 €



17



18

18
MOHAMED BEN ALLAL
 (1924-1995)

LE SOUK

Aquarelle sur carton
 Signée en français en bas à droite,
 Signée en arabe en bas à gauche
 50 x 63 cm

100 000 / 120 000 DH
 9 700 / 11 600 €



19

19
MOHAMED BEN ALLAL
 (1924-1995)

L'HEURE DU THÉ

Aquarelle sur carton
 Signée en arabe en bas à droite,
 Signée en français en bas à gauche
 50 x 66 cm

100 000 / 120 000 DH
 9 700 / 11 600 €

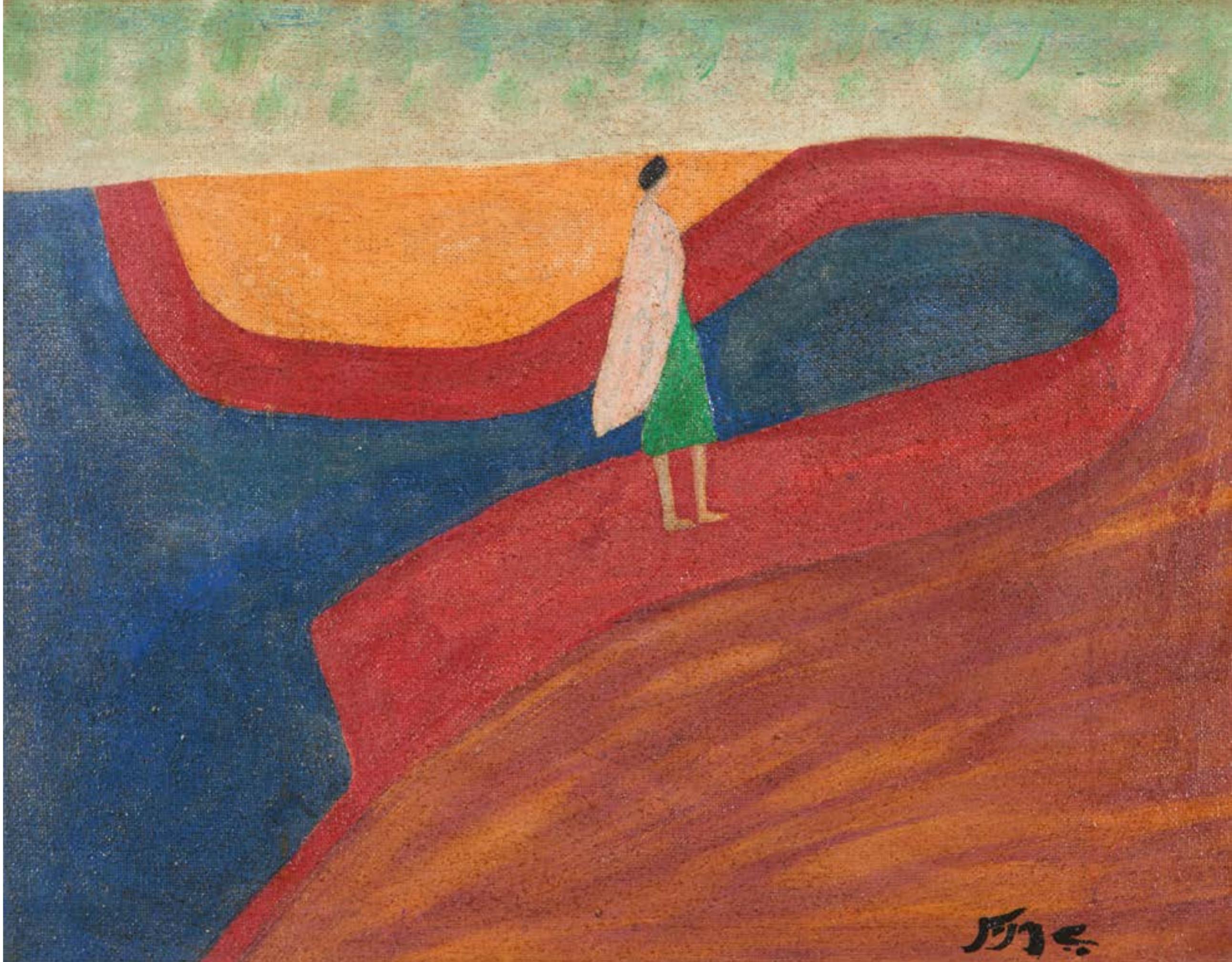
20
SAËD BEN CHEFFAJ
 (NÉ EN 1939)

NATURE MORTE, 01-05-1956
 Huile sur toile
 Signée et datée en bas à droite
 46 x 68 cm

180 000 / 220 000 DH
 17 500 / 21 300 €



20



21
MOULAY AHMED DRISSI
(1924-1973)
COMPOSITION
Huile sur isorel
Signée en bas à droite
48 x 62 cm
350 000 / 400 000 DH
34 000 / 38 800 €



22

22
CHAÏBIA TALLAL (1929-2004)
 HIPPIE, 1972
 Huile sur toile
 Signée en bas à droite, titrée et datée au dos
 38 x 46 cm
 100 000 / 120 000 DH
 9 700 / 11 600 €



23

23
CHAÏBIA TALLAL (1929-2004)
 LE MOUSSEM
 Huile sur toile
 Signée en bas à droite,
 contresignée et titrée au dos
 60 x 80 cm
 400 000 / 450 000 DH
 38 800 / 43 700 €



24

CHAÏBIA TALLAL (1929-2004)
MAMASSE, 1988

Huile sur toile
Signée en bas à droite, Contresignée, datée et titrée au dos
80 x 70 cm

350 000 / 400 000 DH
34 000 / 38 900 €



25

CHAÏBIA TALLAL (1929-2004)
LA VOYANTE, 1989

Huile sur toile
Signée en bas à droite, contresignée, datée et titrée au dos
82 x 73 cm

300 000 / 350 000 DH
29 100 / 34 000 €

Ahmed Yacoubi

Ahmed Yacoubi est né à Fès en 1928. Sa rencontre avec l'écrivain Paul Bowles en 1947 à Fez fut déterminante pour sa carrière. En effet, il l'encouragea à dessiner et à peindre les personnages de ses propres contes. En 1952, Ahmed Yacoubi voyagea en sa compagnie et celle de sa femme, Jane Bowles dans une île au large de Ceylan où ils eurent pour invitée Peggy Guggenheim qui acheta de nombreux tableaux à Yacoubi et qui, plus tard, le mentionna dans sa biographie. En 1951, Paul Bowles fut à l'origine de la première exposition de Yacoubi à la librairie Gallimard, boulevard Pasteur à Tanger ; cette première exposition fut un succès avec 28 pièces vendues. D'autres expositions suivirent à la Galeria Clan à Madrid et à la Betty Parsons Gallery à New York en 1952. L'artiste-peintre Francis Bacon l'initia à la peinture à l'huile et lui organisa une exposition en 1957 à la Hanover Gallery de Londres. D'autres expositions furent organisées dans les années 60, 70 et 80 à travers le monde et la renommée de Yacoubi devint internationale. Paul Bowles continua à traduire les histoires de Yacoubi en anglais : « L'Homme et la Femme »

(1956), « L'Homme qui Rêva du Poisson Mangeant un Poisson » (1956), « le Jeu » (1961) et une pièce de théâtre « le Nuit avant la Réflexion » qui fut publiée dans la « Evergreen Review » en 1961 et produite peu de temps après au théâtre The White Barn. Yacoubi épousa une Américaine, écrivain, Ruth Marthen en 1957 à Tanger et continua à exposer à Tanger, Londres, New York, Cleveland, Rio de Janeiro, Hong Kong, Paris et Rome. L'art de Ahmed Yacoubi à l'origine était ce que l'on pourrait appeler « primitif » ; il évolua vers un style très complexe et sophistiqué qui ne cessa d'attirer les amateurs comme les critiques d'art. En 1966, il divorça et s'installa aux USA où il se lia d'amitié avec Peggy Hitchcock et son mari Walter Bowart qui était le propriétaire et l'éditeur de la maison Omen Press. Il résida dans leur ranch à Tucson et y publia son premier livre de cuisine « the Alchemist's Cookbook » qui devint un best-seller. Il retourna vivre et travailler à Great Jones Street à New York où il rencontra l'artiste Carol Cannon en 1978 : ils y vécurent ensemble pendant 7 ans. Il mourut le 25 Décembre 1985 à l'âge de 57 ans.

PRINCIPALES EXPOSITIONS PERSONNELLES

2014 : Musée Mohammed VI d'Art Moderne et Contemporain ; Institut du Monde Arabe

1978 : Gallery 410, New York

1977 : Rising Night Gallery, New York

1968 - 1967 : Contemporairies Gallery, New York

1966 : Tangier Galleries Ltd., Londres ; Bodley Gallery, New York ; Musée d'Art Moderne, New York

1966 : Aquisition Show, MOMA New York

1965 : Biennal of Sao Paulo

1965 : World's Fair/ Moroccan Pavillion New York

1964 : Amici Gallery New York

1960 : Galerie Populaire et Documentaire, Rabat

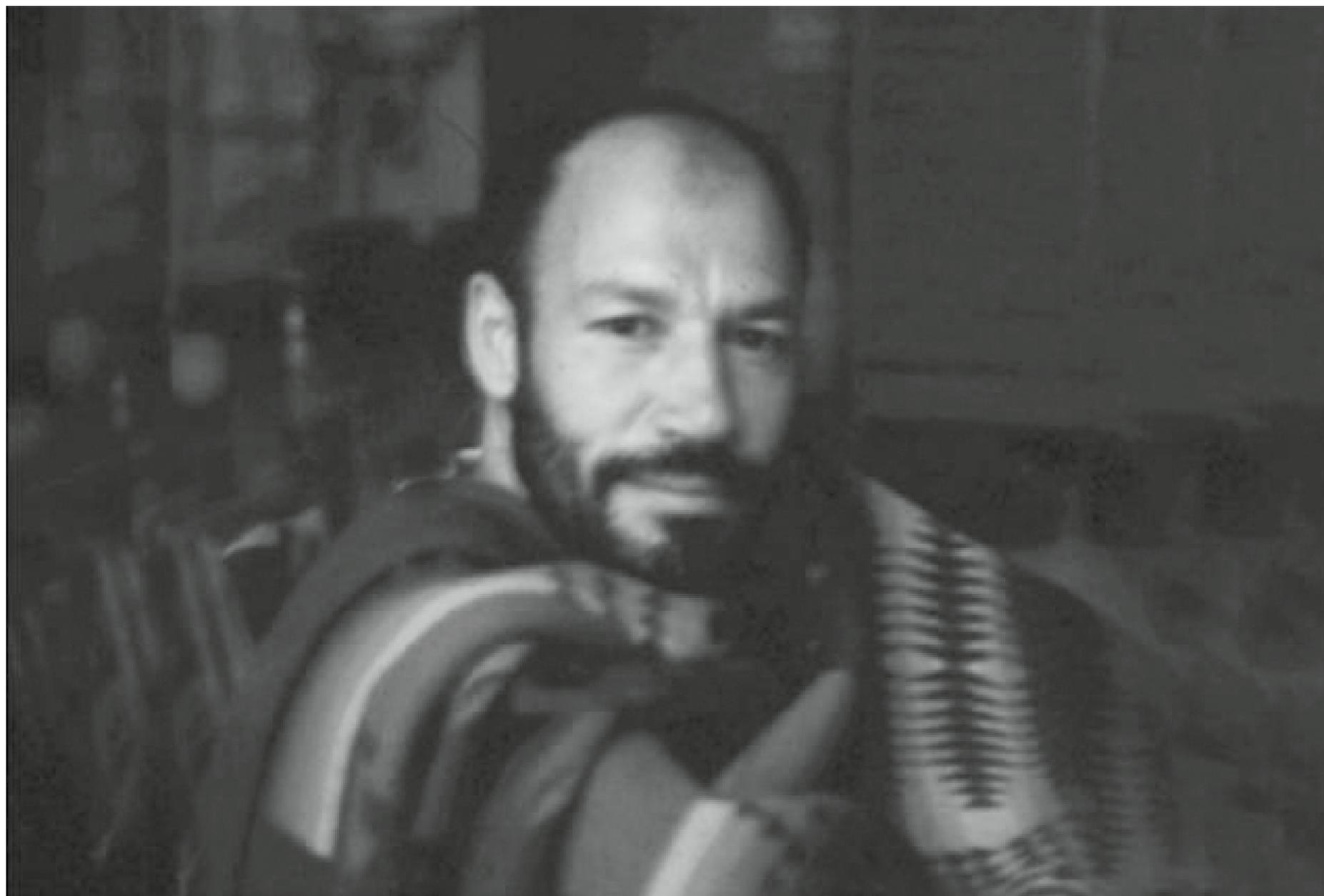
1958 : Collection de Peggy Guggenheim, Venice

1957 : Hanover Gallery, Londres

1955 : U.S.I.S., Colombo (Ceylan) ; Cathay Gallery, Hong Kong

1953 : Karamu House, Cleveland ; Weyhe Gallery, New York; Hedgerow Gallery, Philadelphie; Long Tidge Gallery, Stamford

1952 : Betty Parsons Gallery, New-York; Galerie Clan, Madrid



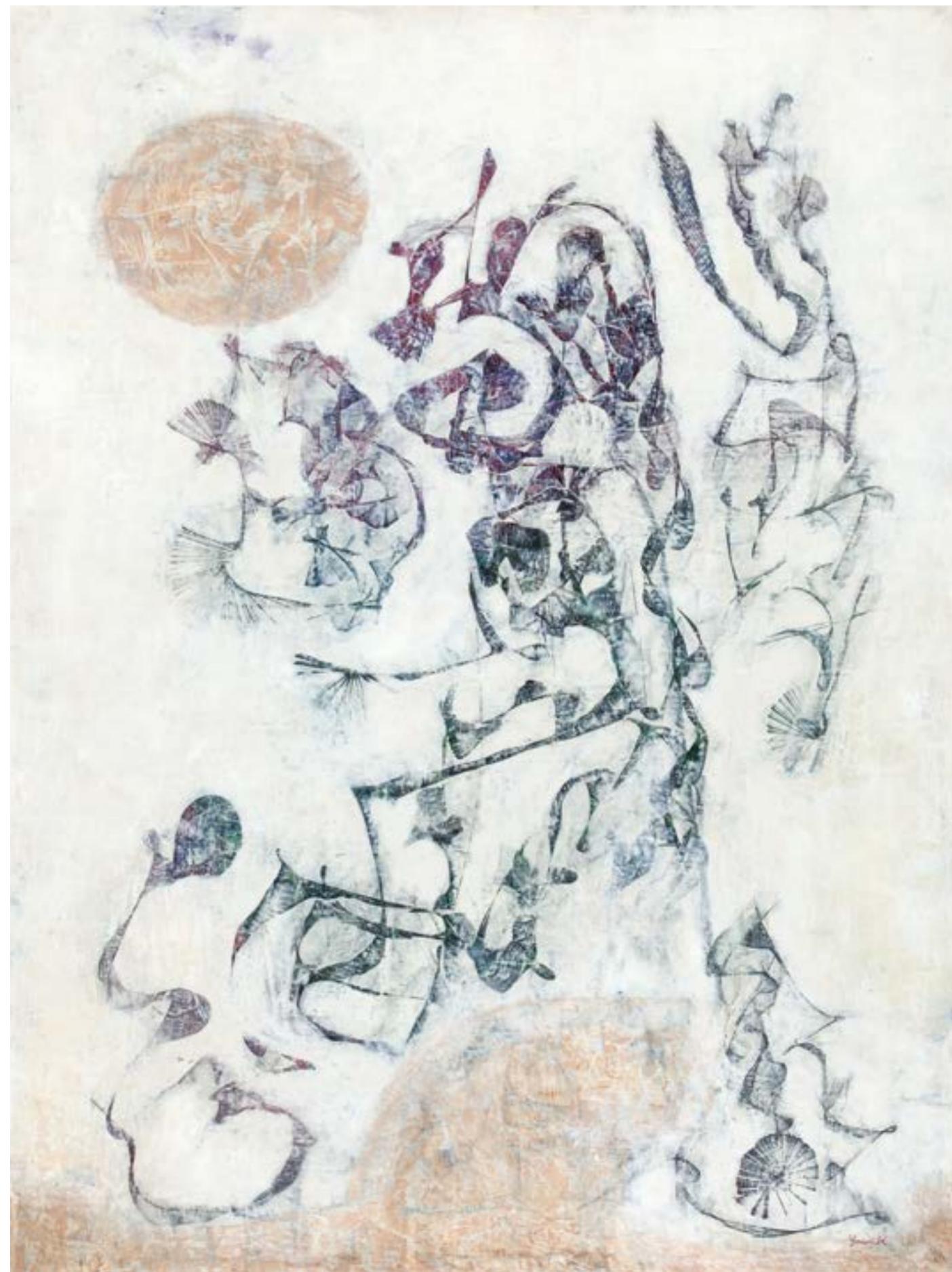
Ahmed Ben Driss Yacoubi est le premier peintre marocain à avoir une renommée internationale, exposant ses œuvres dès 1952 à la Betty Parsons Gallery de New York.

Remarqué très tôt par l'écrivain Paul Bowles qui l'encouragea à exprimer graphiquement ses épanchements poétiques, il reçut très tôt l'adhésion de grandes figures de l'art comme Jonathan Mayne, Tennessee Williams, le Marquis de Cerralbo, et d'Emilio Sanz de Soto.

Entrevu au début de sa carrière comme le prodige de la « peinture primitive », il ne cessa d'évoluer et d'étonner le public par ses recherches qui le menèrent rapidement vers une forme d'abstraction, où la notion d'écriture et de représentation de figures demeura très présente.

26
AHMED BEN DRISS EL YACOUBI
(1928-1985)
PORTRAIT OF LADY BLUE
huile sur toile
Signée en bas à droite
titrée au dos
106 x 81 cm
1 000 000 / 1 100 000 DH
97 000 / 106 800 €

Cette œuvre figure à la page 26 de
l'ouvrage « Regards Immortels »,
Éditions Nuvo Media, 1995



Jilali Gharbaoui

Jilali Gharbaoui est né en 1930 à Jorf El Melh près de Sidi Kacem. Ayant perdu très tôt ses parents, il est élevé dans un orphelinat. Gharbaoui est depuis son plus jeune âge attiré par la peinture. Parallèlement à la distribution de journaux à Fès, il commence à peindre des tableaux impressionnistes. La peinture, son don précoce, lui vaut une bourse d'études, de 1952 à 1956, à l'École Supérieure des Beaux-Arts de Paris. Il poursuit sa formation en arts plastiques à l'Académie Julian en 1957, avant de séjourner un an à Rome, en qualité de boursier du gouvernement italien. De retour au Maroc en 1960, Jilali Gharbaoui s'installe à Rabat. Après

une courte période d'expressionnisme, il s'achemine vers la peinture informelle. À partir de 1952, il commence à peindre des tableaux non figuratifs, avec une gestualité nerveuse. Jilali Gharbaoui occupe une place fondamentale dans l'histoire des arts plastiques au Maroc. Il est le premier peintre qui a porté l'abstraction jusqu'à ses derniers retranchements. Lyrique dans sa facture, Jilali Gharbaoui n'en peignait pas moins un univers tourmenté. La vie personnelle du peintre est traversée par de fréquentes crises de dépression qui l'obligent à effectuer plusieurs séjours dans des hôpitaux psychiatriques. Sa vie privée est inséparable de son art :

la tension qui se dégage de ses œuvres entretient une juste résonance avec son mal de vivre. Il s'est éteint en 1971, sur un banc public au Champ de Mars à Paris. Les tableaux de Gharbaoui figurent dans diverses collections au Maroc, en France, en Angleterre, en Allemagne et aux États-Unis. Son œuvre est très complexe et très atypique. Différent des artistes marocains de l'époque, il possède un don qui lui permet d'être en avance sur son temps. Pour analyser Gharbaoui et sa peinture, il vaut mieux se placer dans un contexte international et voir les productions existant à l'époque ainsi que les artistes qui l'ont inspiré.

PRINCIPALES EXPOSITIONS PERSONNELLES

2014 : Exposition-vente « Jilali Gharbaoui & Thérèse Boersma », CMOOA, Casablanca

2012 : Musée de Bank Al-Maghrib, Rabat

1993 : Institut du Monde Arabe, Paris

1977 : Rétrospective galerie l'Oeil noir, Rabat

1966-67 : Amsterdam ; Montréal

1965 : Galerie Nationale Bab Rouah, Rabat

1962 : Galerie La Découverte, Rabat

1959 : Mission Culturelle Française, Rabat et Casablanca

1958 : Centre italo-arabe, Rome

1957 : Galerie Venise Cadre, Casablanca

PRINCIPALES EXPOSITIONS COLLECTIVES

2014 : Musée Mohammed VI d'Art Moderne et Contemporain ; Institut du Monde Arabe

1995 : « Regards immortels », organisée par la SGMB, Riad Salam, Casablanca

1993 : Fondation ONA pour la parution de « Fulgurances Gharbaoui »

1989 : « Peinture marocaine », centre culturel del conte Duque, Madrid

1974 : « Peinture Marocaine dans les collections », Galerie Nadar, Casablanca

1962 : Biennale de Paris ; Peintres Contemporains de l'École de Paris

1959 : Exposition itinérante au Japon, Mexique et Allemagne ; Biennale de Paris

1957 : Museum of Art (1^{er} prix), San Francisco

COLLECTIONS PUBLIQUES

- Musée Mohammed VI, Rabat

- Musée Mathaf, Doha, Qatar

- Musée Bank Al-Maghrib, Rabat

- Fondation ONA, Casablanca

- Société Générale Marocaine de Banques, Casablanca

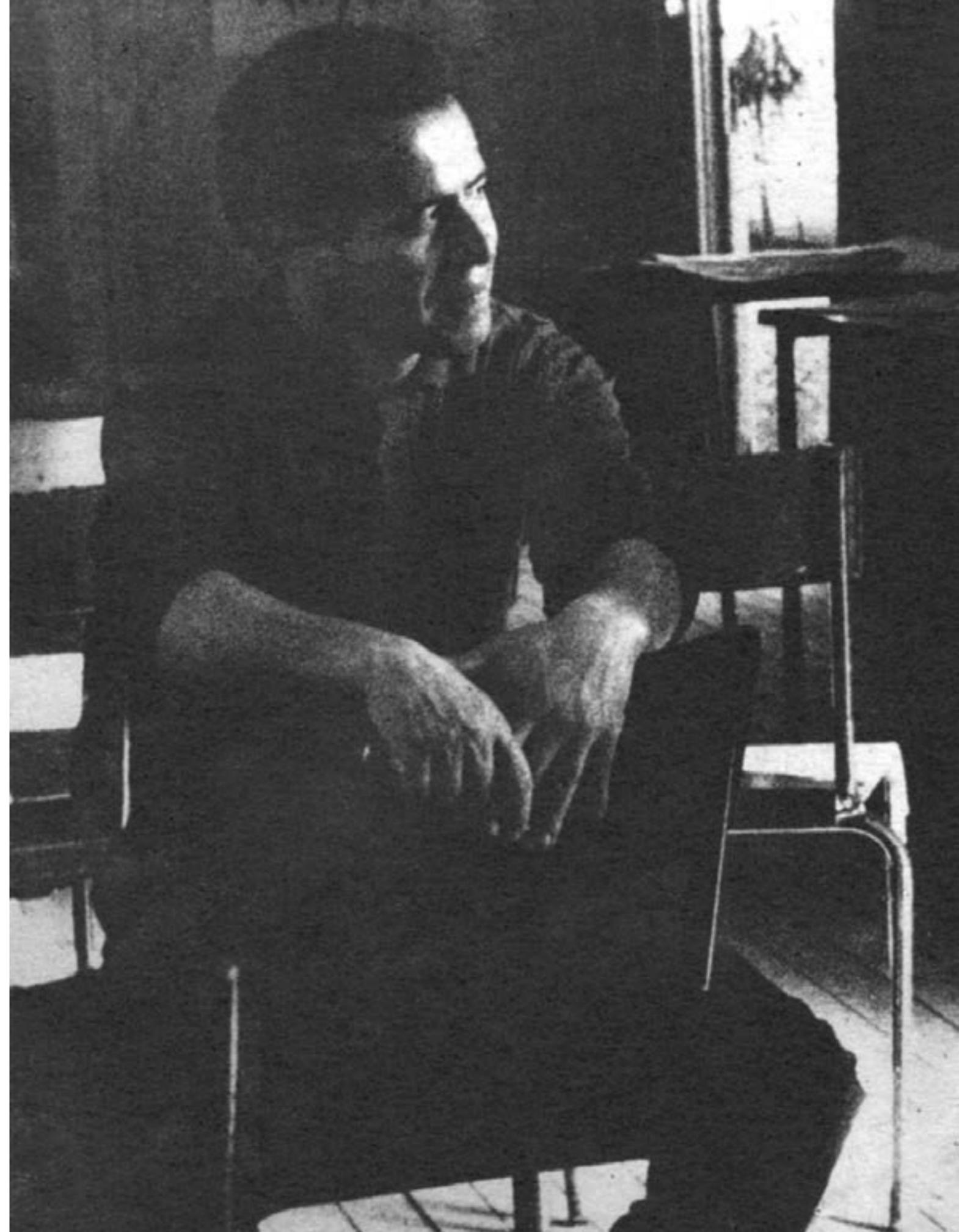
- Musée de Grenoble

- Fonds Municipal d'Art Contemporain de la ville de Paris

- Attijariwafa Bank, Casablanca

BIBLIOGRAPHIE

- « Fulgurances » de Yasmina Filali, Fondation ONA





27

27
JILALI GHARBAOUI (1930-1971)
 COMPOSITION
 Sculpture en tôle sur socle en bois
 26 x 48 cm
250 000 / 300 000 DH
24 300 / 29 100 €

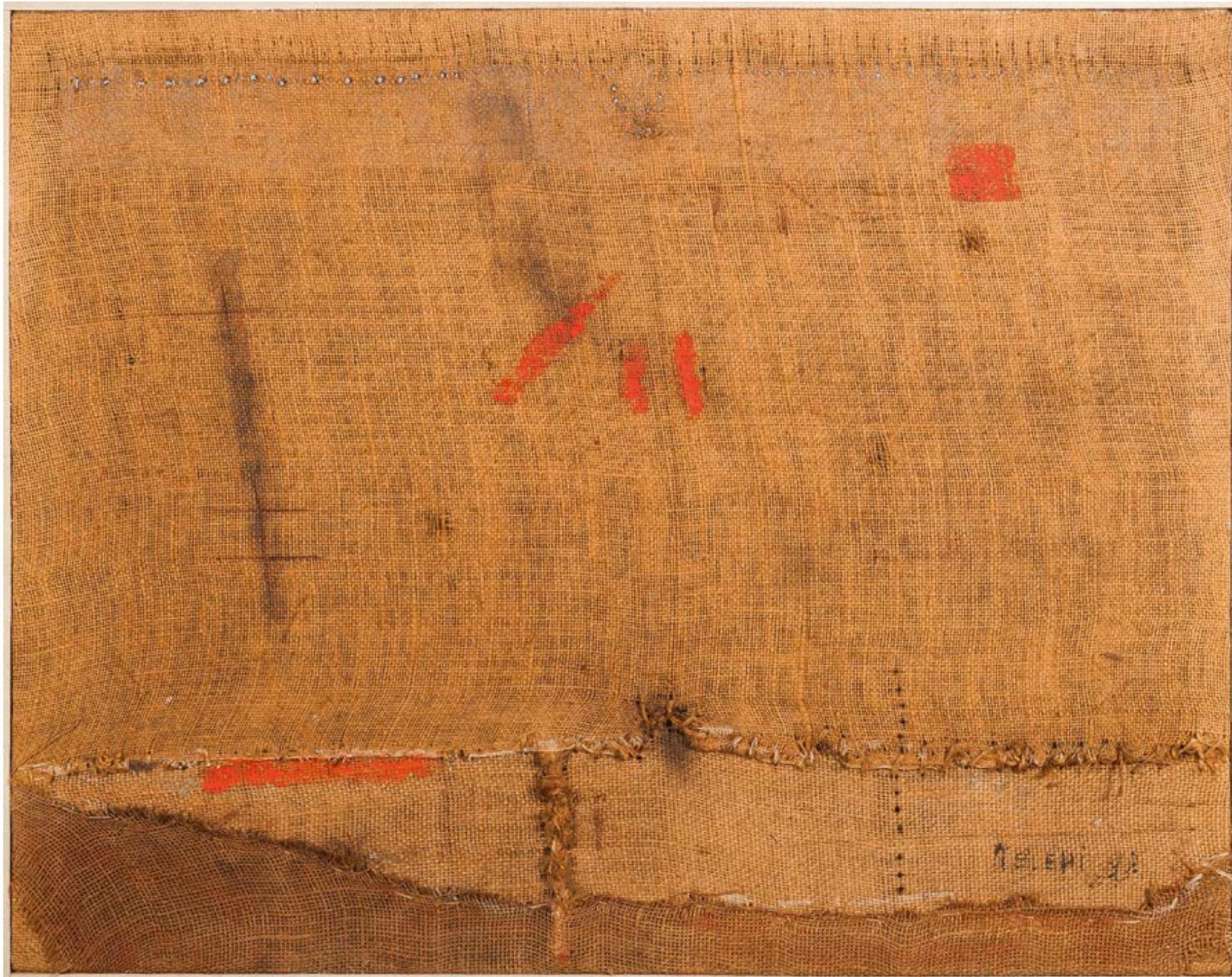


28

JILALI GHARBAOUI (1930-1971)
 COMPOSITION, 1955
 Gouache sur papier marouflé sur toile
 Signée et datée en bas à droite
 50 x 65 cm
400 000 / 450 000 DH
38 900 / 43 700 €

Cette œuvre figure à la page 49
 de l'ouvrage « Fulgurances » de
 Yasmina Filali Fondation ONA, 1993

28



29

MOHAMED MELEHI
(NÉ EN 1936)

PLAGE DE PAUVRETÉ DANS
L'ATTENTE DE LA LUMIÈRE, 1958

Technique mixte sur toile de jute

Signée et datée en bas à droite

66 x 80 cm

400 000 / 450 000 DH

38 900 / 43 700 €

Cette œuvre est, selon nous, à rapprocher
des expériences artistiques entrevues lors
de son séjour en Italie à cette époque, et ferait
référence à la notion de Concept Spatial que
développait Lucio Fontana au début des années 50

30
MOHAMED ROMAIN ATAALLAH
(1939-2014)
JUTE 4, ROME 1958 - 60
Glycéro sur jute
Signée, datée et titrée au dos
84 x 100 cm
80 000 / 100 000 DH
7 800 / 9 700 €





31
JILALI GHARBAOUI
(1930-1971)
COMPOSITION, 1965
Gouache sur carton
Signée et datée en bas à droite
52 x 74 cm
400 000 / 450 000 DH
38 900 / 43 700 €



32

32
JILALI GHARBAOUI (1930-1971)

COMPOSITION

Huile sur terre cuite
Signée avec la mention Djillis
Diam. 32 cm

350 000 / 380 000 DH

34 000 / 36 900 €



33

33
JILALI GHARBAOUI (1930-1971)

COMPOSITION

Huile sur terre cuite
Signée avec la mention Djillis
Diam. 32 cm

350 000 / 380 000 DH

34 000 / 36 900 €

Ahmed Cherkaoui

Ahmed Cherkaoui est né en 1934 à Boujad. A l'école coranique, il a été initié très tôt à la calligraphie marocaine. Après des études secondaires à Casablanca, l'intéressé réalise plusieurs travaux relatifs à la peinture « panneaux et affiches publicitaires », en vue de mettre de l'argent de côté pour son grand voyage à Paris. Ahmed Cherkaoui arrive à Paris en 1956 et s'inscrit à l'école des Métiers d'Art, section arts graphiques, où il étudie les techniques de la lettre, de la décoration et de l'affiche. Cherkaoui obtient son diplôme en 1959. Il est immédiatement embauché comme dessinateur de maquettes de disques par la maison Pathé-Marconi. Après une courte période de peinture figurative, Cherkaoui s'achemine vers

l'abstraction. Il est très influencé par Paul Klee et Roger Bissière. En 1960, Cherkaoui entre à l'école des Beaux-arts de Paris. Il rejoint le groupe de l'Ecole de Paris et ambitionne de donner une renommée internationale à la peinture marocaine. Il essaie de réconcilier dans ses tableaux la bonne maîtrise de la peinture occidentale et les traditions arabo-amazighes. Cette synthèse est possible grâce au signe. Cherkaoui affermit ainsi son style en l'orientant vers une abstraction, dominée par la présence de signes puisés dans la culture marocaine. Avec l'expatriation, la problématique identitaire s'exacerbe dans le travail de Cherkaoui. La mémoire aiguillonne sa création. Le Maroc est très présent dans la peinture de celui qui vit à Paris.

En 1961, Cherkaoui obtient une bourse à l'académie des Beaux Arts de Varsovie. Il rencontre le peintre polonais Stajewski qui l'encourage dans ses recherches. La peinture de Cherkaoui évolue au contact des artistes polonais. Les signes de son vocabulaire gagnent en diversité et en densité plastique. Cherkaoui enrichit son univers pictural en s'intéressant aux tatouages. Le signe prend une place considérable dans ses tableaux. Le 17 août 1967, Cherkaoui meurt à Casablanca d'une crise d'appendicite à l'âge de 33 ans. Il est mort au moment où sa peinture promettait tout le meilleur. Ahmed Cherkaoui est considéré avec Jilali Gharbaoui comme le précurseur de la peinture moderne au Maroc.

PRINCIPALES EXPOSITIONS PERSONNELLES

- 2014** : Musée Mohammed VI d'Art Moderne et Contemporain ; Institut du Monde Arabe
- 2008** : Galerie Delacroix, Tanger
- 1996** : Institut du Monde Arabe, Paris
- 1967** : Galerie Solstice, Paris
- 1966** : Alwyn Gallery, Londres
- 1965** : Karlstard, Suède ; Goethe Institut, Casablanca
- 1964** : Galerie Jeanne Castel, Paris
- 1963** : Centre culturel Français de Rabat, Tanger et Casablanca
Atelier de reliure, Lucienne Thalheimer, Paris ; Galerie Rue de Seine, Casablanca
- 1962** : Galerie Ursula Girardon, Paris
- 1961** : Galerie Krzwe-Kolo, Varsovie; Galerie du Goethe Institut, Casablanca
- 1960** : Salon de la jeune peinture, Rabat

COLLECTIONS PUBLIQUES

- Musée Mathaf, Doha, Qatar
- Musée Bank Al-Maghrib, Rabat
- Fondation ONA, Casablanca
- Société Générale Marocaine de Banques, Casablanca
- Institut du Monde Arabe, Paris
- Musée d'Art Moderne de Paris
- Musée de Grenoble

34

AHMED CHERKAOUI (1934-1967)

COMPOSITION, 1962

Technique mixte sur toile de jute
marouflée sur carton
Signée et datée en bas à droite
50 x 65 cm

1 400 000 / 1 600 000 DH
135 900 / 155 300 €



Après ses études entre 1955 et 1960 à l'école Nationale Supérieure des Beaux Arts de Paris, il séjournera de 1961 à 1962 à Prague pour effectuer un stage de scénographie et de décor de théâtre au grand Théâtre de Prague, pour espérer affronter plus tard avec d'autres artistes un travail monumental « dresser le répertoire du folklore marocain » (source Mustapha El Kasri, livre de poche consacré à Farid Belkahia édité par les « Amis de la peinture marocaine » sous la supervision de Gaston Diehl en 1963) .

De cette période qui sera ensuite qualifiée de « Période de Prague », Farid Belkahia a eu l'occasion de connaître Louis Aragon et Elsa Triolet Emil Zatopek, le musicien Ravy Shankar, et le poète Pablo Néruda. la rencontre avec l'écrivain Henri Alleg, auteur de l'ouvrage « La Question » (qui décrit l'ampleur de la torture dans les prisons françaises en Algérie) sera déterminante et influencera beaucoup la direction de ses recherches plastiques.

L'œuvre présentée dans cette vacacion est particulièrement intéressante car sans appartenir à la recherche dite « Sévices », elle est marquée par la représentation expressionniste qu'il avait adopté à Prague. Elle est à rapprocher par son chromatisme et à la stylisation des formes à « La Chinoise 1960 ». figurant page 20, et « Cuba, si 1961 », figurant page 33 dans l'ouvrage Farid Belkahia aux éditions SKIRA

Cette œuvre figure dans la même collection depuis 1968, et a fait l'objet de contrôle par la Fondation Farid Belkahia.



35

FARID BELKAHIA (1934-2014)

PERSONNAGE, 1962

Huile sur panneau

Signée et datée en bas à droite

76 x 65 cm

1 300 000 / 1 500 000 DH

126 200 / 145 600 €



36

MOHAMMED KACIMI
(1942-2003)

COMPOSITION

Acrylique sur toile
Signée en bas à droite
60 x 81 cm

350 000 / 400 000 DH
34 000 / 38 900 €



37

37
MOHAMED HAMIDI (NÉ EN 1941)
COMPOSITION, 1966

Huile sur toile
Signée et datée en bas à gauche
82 x 60 cm

80 000 / 100 000 DH
7 700 / 9 700 €



38

GHATTAS ABDELKRIM (NÉ EN 1945)
MAROC SANS LIMITE, 1973-74

Huile sur panneau
Signée en bas à droite, contresignée, datée et titrée au dos
123 x 94 cm

100 000 / 120 000 DH
9 700 / 11 600 €

38



39

MOHAMMED KACIMI
(1942-2003)

COMPOSITION

Acrylique sur papier marouflé sur toile
Cachet de l'atelier en bas à droite
65 x 81 cm

200 000 / 220 000 DH
19 400 / 21 300 €

Mohamed Melehi

Mohamed Melehi est né en 1936 à Asilah. Après des études, de 1953 à 1955, à l'école des Beaux-Arts de Tétouan, il part en Espagne pour intégrer l'École des Beaux-Arts Santa Isabel de Hungria à Séville. Il suit, en 1956, une formation à l'École Supérieure des Beaux-Arts San Fernando à Madrid. De 1957 à 1960, il étudie à l'académie des Beaux-Arts de Rome, section sculpture. Il fréquente, de 1960 à 1961, un atelier de gravure à l'École

Nationale des Beaux-Arts de Paris, avant de perfectionner sa formation, de 1962 à 1964, à New York et à Minneapolis où il occupait le poste de maître-assistant à la Minneapolis School of Art. Il a élargi la pratique de la peinture en l'ouvrant sur d'autres domaines. Entre 1968 et 1984, Melehi a exécuté de nombreuses commandes associées à des architectes tels que Faraoui et De Mazières.

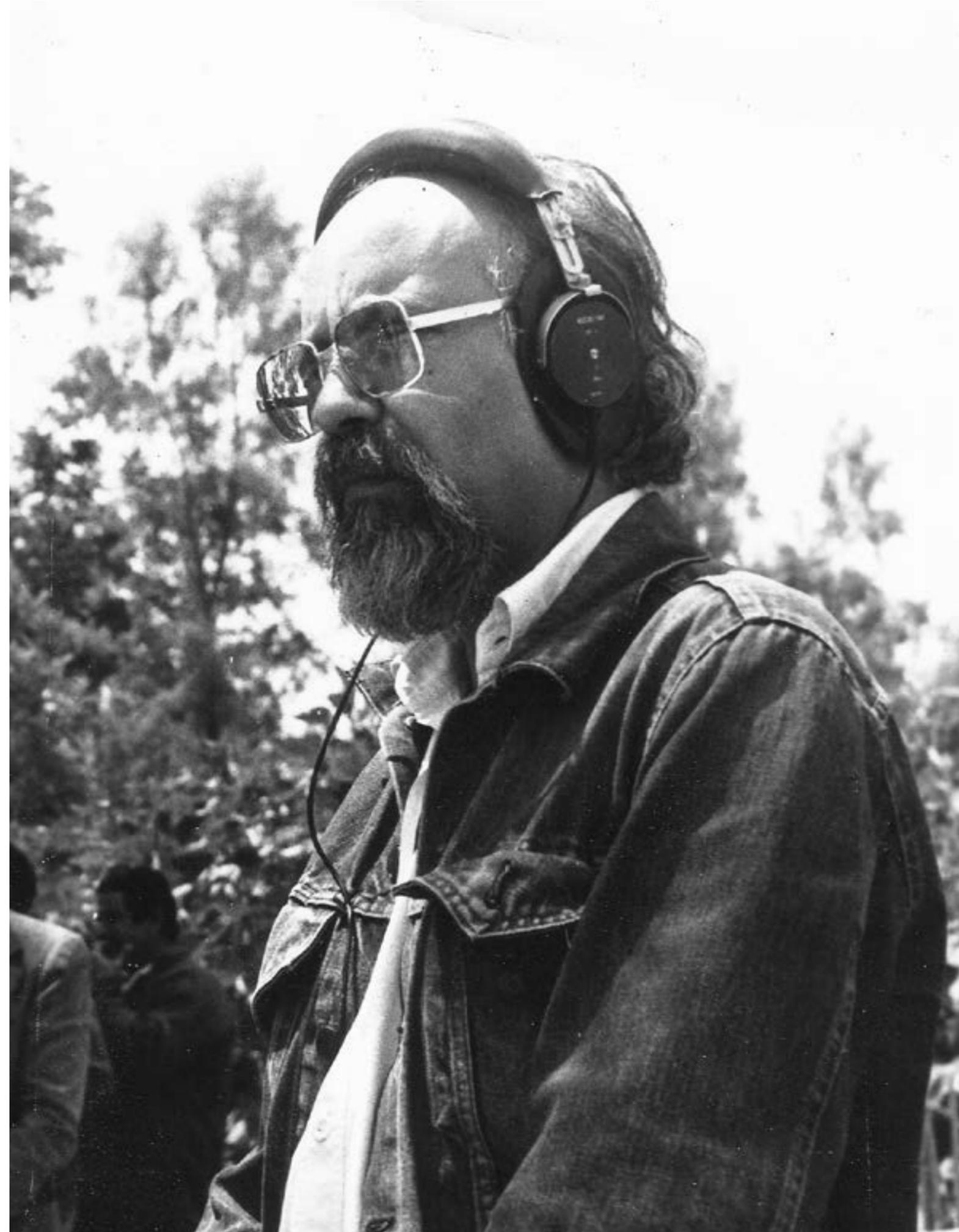
Les peintures murales qu'il a initiées en 1978 à Asilah, dans le cadre du Moussem culturel de la ville, sont un exemple probant de l'investissement de l'espace public par des artistes plasticiens. Artiste à la conscience contemporaine aiguë, Melehi aspire à « tirer l'œuvre plus vers le concept que vers l'artisanat ». Sa peinture est dominée par des motifs onduleux.

PRINCIPALES EXPOSITIONS PERSONNELLES

- 2015 :** Loft Art Gallery, Casablanca ; Art Paris Art Fair, Solo Show, Grand Palais ; Art Dubai, Section moderne, Emirats Arabes Unis
- 2014 :** Quelques arbres de l'Antiquité, Loft Art Gallery, Casablanca, Maroc
- 2012 :** Meem Gallery, Dubaï, Emirats Arabes Unis ; Loft Art Gallery, Casablanca
- 2009 :** Fondation NIEBLA, Casavels, Espagne
- 2007 :** « Estampes, Création plurielles », Institut français, Rabat
- 2006 :** Galerie Venise Cadre, Casablanca
- 2005 :** Galerie Bab Rouah, Rabat
- 1996 :** Roshan Fine Arts Gallery, Djeddah, Arabie Saoudite ; Biennale du Caire
- 1995 :** Retrospective à l'I.M.A. Paris ; The World Bank, Washington D.C.
- 1986 :** Duke University Gallery, Durham, North Carolina
- 1984-85 :** The Bronx Museum of the Arts, New-York
- 1982 :** Galerie Alkasabah, Asilah ; Galerie Nadar, Casablanca
- 1975 :** Galerie Nadar, Casablanca
- 1971 :** Sultan Gallery, Koweït ; Galerie de l'atelier, Rabat
- 1968 :** Pecanins Gallery, Mexico City
- 1965 :** Galerie Bab Rouah, Rabat ; Galerie municipale, Casablanca
- 1963 :** The little Gallery, Minneapolis Institute of Arts, Minneapolis
- 1962 :** Galeria Trastevere di Topazia Alliata, Rome

PRINCIPALES EXPOSITIONS COLLECTIVES

- 2016 :** Marrakech Biennale 6
- 2013 :** Loft Art Gallery, Casablanca
- 2012 :** Loft Art Gallery rend hommage à Mohamed Melehi dans son livre Zoom sur les années 60
- 2011 :** Noir & Blanc, LOFT Art gallery, Casablanca
- 2010 :** Marrakech Art fair ; Sculptures, galerie Arcanes, Marrakech, Maroc ; Corps et Figure des Corps, Société Générale, Casablanca, Maroc
- 2009 :** Signes et paysages, galerie LOFT, Casablanca, Maroc
- 2009 :** Fondation Mohammed VI, Rabat, Maroc
- 2006 :** Biennale d'Alexandrie, Egypte
- 1995 :** Rétrospective à l'Institut du Monde Arabe, Paris
- 1989 :** « Peintres marocains à Madrid », galerie Conde Duque, Madrid
- 1988 :** « Présences artistiques du Maroc », Bruxelles, Ostende et Liège ; 19^e Biennale de Sao Paulo
- 1985 :** « Melehi, Recent paintings », the Bronx Museum of the Arts, New York
- 1980 :** National Museum of Modern Art, Bagdad ; Alcuni Artisti Arabi, Galleria Il Canovaccio, Rome
- 1976 :** « Arts Plastiques », Galerie Bab Rouah, Rabat
- 1975 :** Galerie Cotta, Tanger
- 1969 :** Young Artists from around the world, Union Carbide Building, New-York
- 1966 :** Hall du Théâtre Mohammed V, Rabat ; Festival d'Art Nègre, Dakar
- 1963 :** Musée d'Art Moderne, New York ; Bertha Schaefer Gallery, New York



Mohamed Melehi, rentré en 1964 de l'université de Columbia à New York où il bénéficiait d'une bourse de la Rocheller Foundation, intègre l'école des Beaux Arts de Casablanca en tant qu'enseignant de 1964 à 1969 à la demande de Farid Belkahia . Avec les autres professeurs enseignants, il révolutionne la pratique artistique marocaine fort de ses influences américaines, créant ainsi le mouvement dit de « Casablanca ». L'exposition publique place Jamaa el Fna en 1969 vient consacrer la témérité et l'audace de ce groupe d'artistes. Cette œuvre est très proche de celle portant la désignation 12 du numéro 7-8 de la revue « Souffles » sur la « Situation des arts plastiques au Maroc » en 1967, accompagnée de textes de Tony Maraini.

40
MOHAMED MELEHI
(NÉ EN 1936)
COMPOSITION, 1968
Huile sur toile
Signée et datée au dos
75 x 111 cm
600 000 / 700 000 DH
58 200 / 67 900 €





41

41
MILOUD LABIED (1939-2008)
 COMPOSITION, 1972
 huile sur toile
 Signée et datée en haut à gauche
 65 x 50 cm
80 000 / 100 000 DH
7 700 / 9 700 €



42

42
BACHIR DEMNATI (NÉ EN 1946)
 PROLONGEMENT, 1976
 Découpage cellulosique sur panneau
 Signée au centre à droite, contresignée, datée et titrée au dos
 80 x 240 cm
230 000 / 250 000 DH
22 300 / 24 300 €



43

43
FARID BELKAHIA
(1934-2014)
COMPOSITION, 1968
Cuivre martelé sur panneau
figurant dans l'inventaire de la
collection Serghini avec
une étiquette portant le numéro 16
Signé et daté au dos
122 x 65 cm
300 000 / 350 000 DH
29 100 / 34 000 €



44

44
FARID BELKAHIA (1934-2014)
COMPOSITION
Cuivre martelé sur panneau
Plaque de l'artiste fixée en bas à gauche
66 x 196 cm
500 000 / 600 000 DH
48 500 / 58 200 €

Farid Belkahia

Farid Belkahia est né en 1934 à Marrakech. Il étudie à l'École des Beaux-Arts de Paris, à l'Institut du Théâtre de Prague et à l'Académie Brera de Milan. Directeur de l'École des Beaux-Arts de Casablanca de 1962 à 1974, il introduit, pour la première fois, des cours relatifs aux arts traditionnels marocains. Fidèle à cette discipline, mais toujours avec l'idée d'un dépassement de ces techniques, il marie les formes (l'alphabet berbère notamment) et les matières ancestrales avec la modernité de la représentation pour démontrer que « l'évolution de l'art ne peut se réaliser que si le passé, autrement dit la mémoire, nourrit et ouvre les perspectives du futur ». Persuadé que « les civilisations n'évoluent que si elles respectent les cultures qui les ont précédées », il poursuit, depuis le

début de sa carrière, une recherche sur différents matériaux traditionnellement utilisés dans l'art populaire pour se détacher des techniques classiques occidentales. Ce sera le cuivre, dans un premier temps, qu'il apprend à marteler, et depuis 1974, le travail de la peau crue, en hommage au parchemin. Elle lui inspire des œuvres sobres et puissantes où le peintre, dans une recherche d'« intimité avec la nature », n'utilise que des pigments naturels. Farid Belkahia vit et travaille à Marrakech. Belkahia a connu une première période dite « de Prague » où l'artiste a produit des œuvres figuratives et abstraites avant de se tourner vers le travail du cuivre et de la peau. Farid Belkahia est décédé en 2014.

PRINCIPALES EXPOSITIONS PERSONNELLES

2013 : Galerie l'atelier 21, Casablanca

2010 : Galerie Venise Cadre, Casablanca

2008 : Matisse Art Gallery, Marrakech ; Dar Cherifa, Marrakech ; Matisse Art Gallery, Marrakech

2005 : Galerie Bab Rouah, Rabat

1999 : Musée d'Art contemporain, Nice ; Musée Tobu, Kyoto ; Musée des Arts africains et océaniques, Paris

1997 : Galerie Mottier, Genève ; Galerie Climats, Paris

1995 : Galerie Darat Al Founoun, Amman ; Galerie Al Manar, Casablanca

1990 : Galerie Erval, Paris

1984 : Musée Batha, Fès ; Centre culturel Espagnol, Fès ; Galerie l'Atelier, Rabat

1980 : Galerie Documenta, Copenhague ; Galerie Nadar, Casablanca

1978 : Galerie Documents, Copenhague ; Galerie Nadar, Casablanca

1972 : Galerie Design Steel, Paris ; Galerie l'Atelier, Rabat

1957-67 : Galerie Bab Rouah, Rabat

1955-56-57 : Galerie Mamounia, Rabat

PRINCIPALES EXPOSITIONS COLLECTIVES

2016 : Marrakech Biennale 6

2014 : Musée Mohammed VI d'Art Moderne et Contemporain ; Institut du Monde Arabe

2011 : « Told, Untold, Retold », Mathaf, Doha, Qatar

1999 : « Le temps du Maroc, Peintures - livres d'artistes », Galerie Le Comptoir, Sète

1994 : « Rencontres africaines », Institut du Monde Arabe, Paris ; Musée d'Art Moderne, Johannesburg

1991 : « 4 peintres du Maroc », Institut du Monde Arabe, Paris

1985 : Présence Marocaine Grenoble

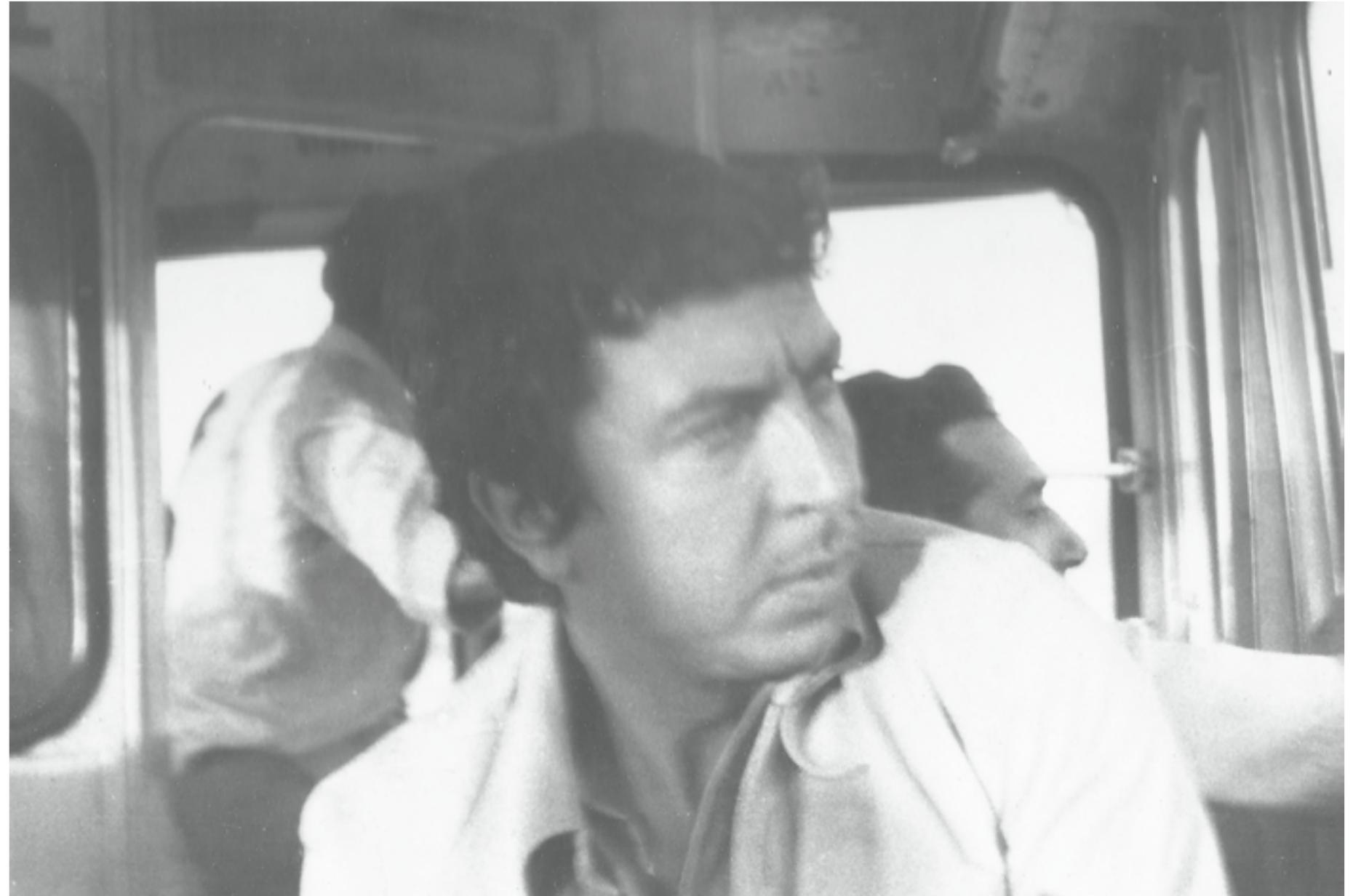
1984 : Exposition maghrébine, musée d'Art Vivant, Tunis

1978 : « Peintres arabes », Centre Culturel Irakien, Londres

1974 : « Peintres Maghrébins », Alger ; 1^{er} Biennale arabe, Baghdad

1963 : « 2000 ans d'Art au Maroc », Paris

1958 : « Arts Plastiques Marocains », Washington



Farid Belkahia à Baghdad en 1973

A partir de 1980, apparaissent les premières recherches de l'artiste sur la « main », marquée de symboles traités avec des pigments naturels.

La main apparaît des ses premiers travaux comme la célébration magistrale de l'acte, du faire de l'artiste, et fera dire à Belkahia « la main pense ».

Cette formulation de l'artiste est un témoignage de sa reconnaissance envers les artisans marocains qui ont su perpétuer une mémoire et des formes d'art ancestraux.



Il est toujours sept heures quelque part

45

FARID BELKAHIA (1934-2014)

LA MAIN, 1980

« IL EST TOUJOURS SEPT HEURES QUELQUE PART »

Pigments sur peau

Signée, datée et titrée au dos

152 x 124,5 cm

1 100 000 / 1 300 000 DH

106 800 / 126 200 €

Cette œuvre a été présentée à Tunis le 29 Février 2008 lors de l'exposition « le Rouge et le Noir » à la galerie Le violon Bleu .

Ce travail est très représentatif des recherches qu'a entrepris Farid Belkahia dès la fin des années 70 sur les peaux.

Elle est à rapprocher de l'œuvre « Transe nocturne » 1987, figurant à la page 109 de l'ouvrage Farid Belkahia aux éditions SKIRA.



46
FARID BELKAHIA (1934-2014)
COMPOSITION, CIRCA 2000
Pigment sur peau
Signée sur le rebord droit
et monogrammée en bas au centre
135 x 220 cm
1 200 000 / 1 400 000 DH
116 500 / 135 900 €

Fouad Bellamine

Fouad Bellamine est né en 1950 à Fès. En 1967, il entre à l'École des Arts Appliqués à Casablanca. En 1985, il obtient un D.E.A en Histoire et Théorie de l'Art, Université Paris VIII. À partir de 2004, il est Professeur Formateur au Centre Pédagogique Régional de Rabat, membre de la commission permanente des programmes du Ministère de l'Éducation Nationale. Né au sein d'une famille d'artisans traditionnels, il est initié à l'esthétique par son père qui était peintre amateur et son grand-père tisseur de soie. Celui-ci faisait sécher ses

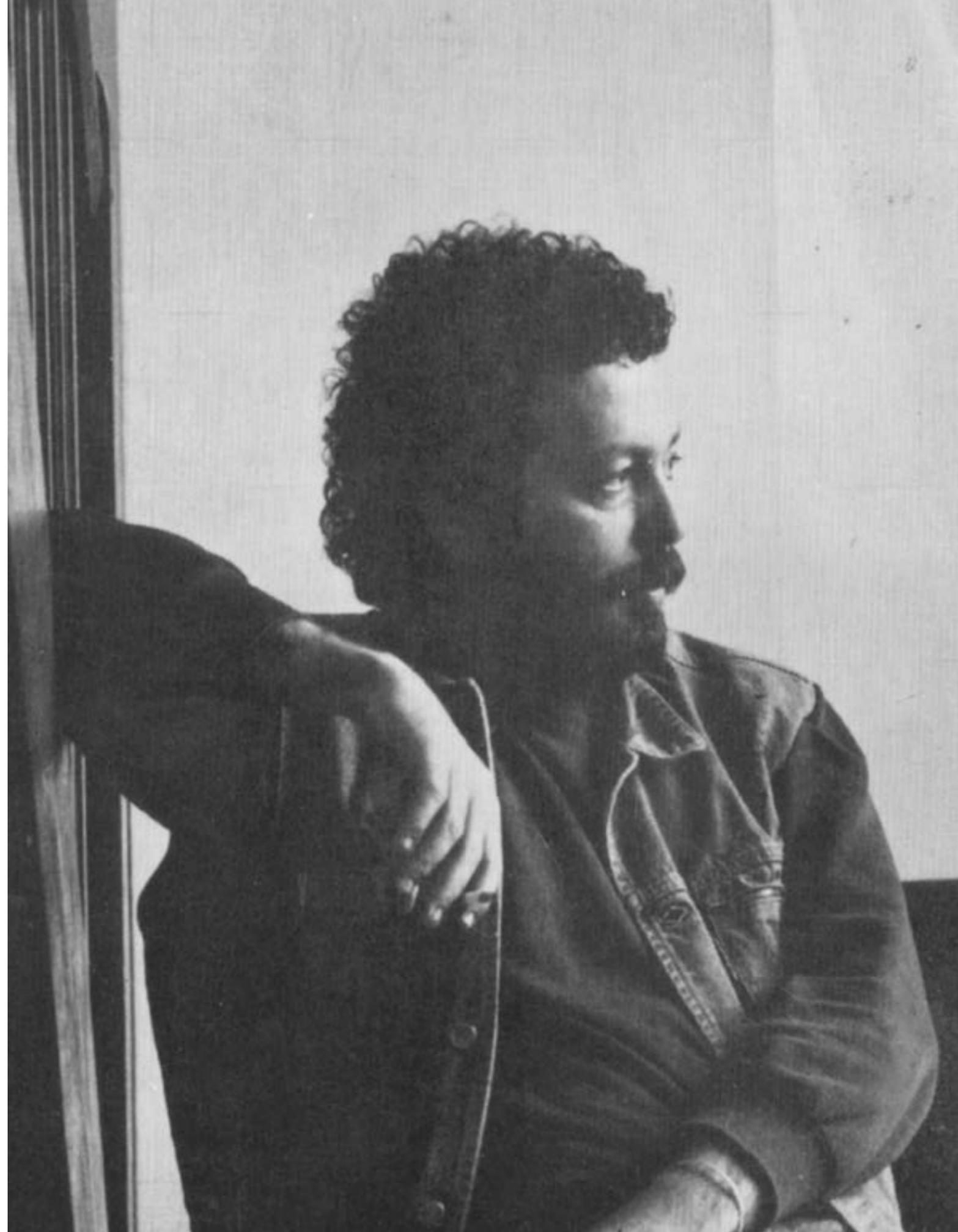
pelotes de fil de soie sur un support en roseau; la lumière en faisait chanter les couleurs. Il est donc familier du manuel, de la couleur, de la teinture. Fasciné par les grands peintres, il se confectionne «son musée imaginaire» à partir d'illustrations de peinture découpées dans le Larousse. En 1972, il expose pour la première fois à la galerie «La Découverte» de Rabat. Il suit avec attention les débats autour de la peinture au Maroc mais également en Occident. Fouad Bellamine vit et travaille à Rabat.

PRINCIPALES EXPOSITIONS PERSONNELLES

- 2014 :** Galerie Frédéric Moisan, Paris
- 2009 :** Galerie L'Atelier 21, Casablanca
- 2008 :** Musée Erasto Cortés, Puebla, Mexique
- 2005 :** Biennale de Venise, Pavillon Maroc
- 2004 :** Galerie Nationale Bab Rouah, Rabat
- 2002 :** « Leçons de peinture », Appartement 22, Rabat
- 1995 :** Instituts Français de Casablanca, Tanger, Rabat, Marrakech, Tétouan
- 1992 :** Musée d'art contemporain Mukha, Belgique
- 1986 :** Musée du Batha, Fès
- 1985 :** Galerie Jean-Yves Noblet, Paris
- 1982 :** Musée des Oudayas, Rabat
- 1980 :** Galerie Med'A Mothi, Montpellier, FranceAtelier 4, Sens, France
- 1979 :** Galerie Nadar, Casablanca
- 1978 :** Galerie L'Atelier, Rabat
- 1975 :** Galerie Structure B.S, Rabat
- 1974 :** Galerie Nationale Bab Rouah, Rabat
- 1972 :** Galerie la Découverte, Rabat

COLLECTIONS

- Musée Mohammed VI, Rabat
- Musée Erasto Cortés et Bibliothèque Palafoxiana, Puebla, Mexique
- Bibliothèque Nationale, Rabat
- Fondation Kinda
- Bibliothèque Nationale, Paris
- Musée de l'Institut du Monde Arabe, Paris, France
- Fonds National d'Art Contemporain, France
- Fondation ONA
- Fond National Marocain d'Art Contemporain
- Musée d'Art Moderne de la ville de Paris
- Musée National de Bamako, Mali
- Ministère de la Culture, Dubai
- Société Générale, Paris



47
FOUAD BELLAMINE
(NÉ EN 1950)
COMPOSITION, 1992
Technique mixte sur toile
Signée et datée au dos
112 x 145 cm
350 000 / 400 000 DH
34 000 / 38 900 €



Mohammed Kacimi

Mohammed Kacimi est né en 1942 à Meknès. Educateur pour enfants dans les années 60, Kacimi découvre la peinture en fréquentant l'atelier de Jacqueline Brodskis. Il devient très vite une figure importante des arts plastiques au Maroc. Le peintre Mohammed Kacimi acquiert, en effet, une importance considérable à partir des années 70. Il est salué en Europe et dans les pays arabes. C'est l'un des rares peintres marocains représentés par une galerie parisienne : Florence Toubert. « La Revue noire » lui a consacré un numéro spécial.

« Le Monde diplomatique » faisait régulièrement paraître des reproductions de ses peintures à la première page. Fêré de poésie, Kacimi a publié des recueils. Il a aussi un sens aigu de l'engagement pour les droits de l'Homme, qu'il plaçait au centre de son œuvre. Polis, limés, poncés, fourbis, les hommes peints par Kacimi sont débarrassés de tout superflu. Pour sonder leur mystère, Kacimi les dépossède de toute boursouffure, les réduit à leur apparence élémentaire. Mohammed Kacimi est décédé le 27 octobre 2003 à Rabat.

PRINCIPALES EXPOSITIONS PERSONNELLES

- 2016** : « Résistance », CMOOA, Casablanca
- 2015** : « Exposition inaugurale », Musée Mohammed VI, Rabat
- 2014** : « Kacimi, l'Africain », CMOOA, Casablanca
- 2013** : « hommage Mohammed kacimi », Musée de Bank-Al Maghrib, Rabat
- 2010** : « Hommage à Mohammed Kacimi », Espace Expressions CDG, Rabat
- 2002-2003** : « Mohammed Kacimi », Al Riwaq Art Gallery, Bahrein
- 2002** : Galerie Florence Toubert, Paris
Atelier Porte 2 A, Bordeaux ; Institut français, Dakar
- 1998** : Galerie Le Bateau-Lavoir, Grenoble
- 1996** : Maison de la culture, Bourges ; Amiens
- 1994** : Atelier ouvert, Hôpital Ephémère, Paris
- 1990** : Galerie Huit, Poissy ; Galerie Nadar, Casablanca
- 1988** : Musée de l'Institut du Monde Arabe, Paris
- 1987** : Galerie Alif-Ba, Casablanca
- 1985** : Centre Bonlieu, Annecy ; Galerie Jean-Claude David, Grenoble
- 1984** : Galerie de la F.O.L., Montpellier
- 1982** : Galerie Nadar, Casablanca ; Galerie de l'Office de Tourisme, Marrakech
- 1981** : Deutsche Bank AG, Bonn ; Galerie Centrale, Genève
- 1977-1978** : Galerie Nadar, Casablanca
- 1975** : Galerie Nadar, Casablanca ; Galerie l'Atelier, Rabat

PRINCIPALES EXPOSITIONS COLLECTIVES

- 2014** : Musée Mohammed VI d'Art Moderne et Contemporain ; Institut du Monde Arabe
- 2001** : « Maroc contemporain : Peinture et Livres d'artiste », De Markten, Bruxelles
- 1998** : Musée d'Art Moderne, Paris
- 1996** : Biennale internationale de Dakar
- 1995** : « La peinture marocaine dans les collections françaises », BMCE, Paris
- 1993** : 5^e Biennale internationale, Le Caire (1^{er} prix)
- 1989** : Galerie Etienne Dinet, Paris ; Musée provincial, Liège ; Ostende
- 1987** : Arab Contemporary Art, Londres ; Exposition internationale, Baghdad
- 1985** : Musée des Arts africains et océaniques, Paris ; Foire de Bâle
- 1983** : Peinture marocaine, Koweït ; URSS ; Walt Disney Hall, Californie
- 1965-1981** : Expositions, biennales et festivals : Madrid, Montréal, Alger, Copenhague, Paris, Essaouira, Fès, Nador, Bijeka, Koweït, Bonn, Barcelone, Tunis, Rabat, Meknès et Londres



photographie réalisée en 1997 lors du projet mené par l'artiste au Musée du couvent des Cordeliers.

COLLECTIONS PUBLIQUES

- Musée Mohammed VI, Rabat
- Musée Mathaf, Doha, Qatar
- Collection Dr Ramzi Dalloul, Beyrouth
- Musée Bank Al-Maghrib, Rabat
- Fondation ONA, Casablanca
- Société Générale Marocaine de Banques, Casablanca
- Fonds Municipal d'Art Contemporain de la ville de Paris
- Institut du Monde Arabe
- Musée d'Art Contemporain du Val-de-Marne
- Smithsonian Washington D.C

PRIX ET BIENNALES

- 1999** : Décoration de l'Ordre du Mérite National par SM Mohammed VI
- 1998** : 7^e Biennale du Caire (Premier Prix)
- 1997** : Invité à la Biennale de Johannesburg (Afrique du Sud)
- 1996** : Biennale internationale de Dakar
- 1995** : Cinquième Biennale internationale du Caire, Egypte (Premier Prix)
- 1994** : Quatrième Biennale internationale du Pastel, St Quentin, France (Premier Prix)
- 1993** : Biennale de Dakar ; Quatrième Biennale du Caire (Prix d'Honneur)

48
MOHAMMED KACIMI
(1942-2003)
ATLASSIDES, 1992
Acrylique sur toile
Signée en bas à droite
201 x 258 cm
1 500 000 / 1 700 000 DH
145 600 / 165 000 €

Cette oeuvre est le pendant de celle figurant à la page 23-24 de l'ouvrage consacré à l'artiste par la maison d'édition Revue Noire et qui fut présentée en vente aux enchères par notre entreprise le 30 mai 2015 sous le numéros de lot 54





Visite de Adonis, célèbre poète et critique littéraire Syrien, dans les ateliers de Mohammed Kacimi peu avant le décès de l'artiste en 2003.



49
MOHAMMED KACIMI (1942-2003)
COMPOSITION, 2003
Technique mixte sur toile
Signée et datée en bas à droite
160 x 135 cm
1 100 000 / 1 300 000 DH
106 800 / 126 200 €

Mahi Binebine

Mahi Binebine est né en 1959 à Marrakech. Il fait ses études à Paris et y enseigne les mathématiques pendant huit ans. Parallèlement, il peint. Après quelques expositions, il publie plusieurs romans traduits dans différentes langues. En 1994, il s'installe à New York. Il est à la fois un peintre reconnu, (le Musée Guggenheim de New York a

acquis quelques-unes de ses œuvres) et un auteur prometteur de la jeune littérature marocaine de la diaspora. En 1999, il est de retour à Paris. En 2002, Mahi Binebine s'établit à Marrakech où il collabora avec le peintre Miguel Galanda. Mahi Binebine vit et travaille à Marrakech.

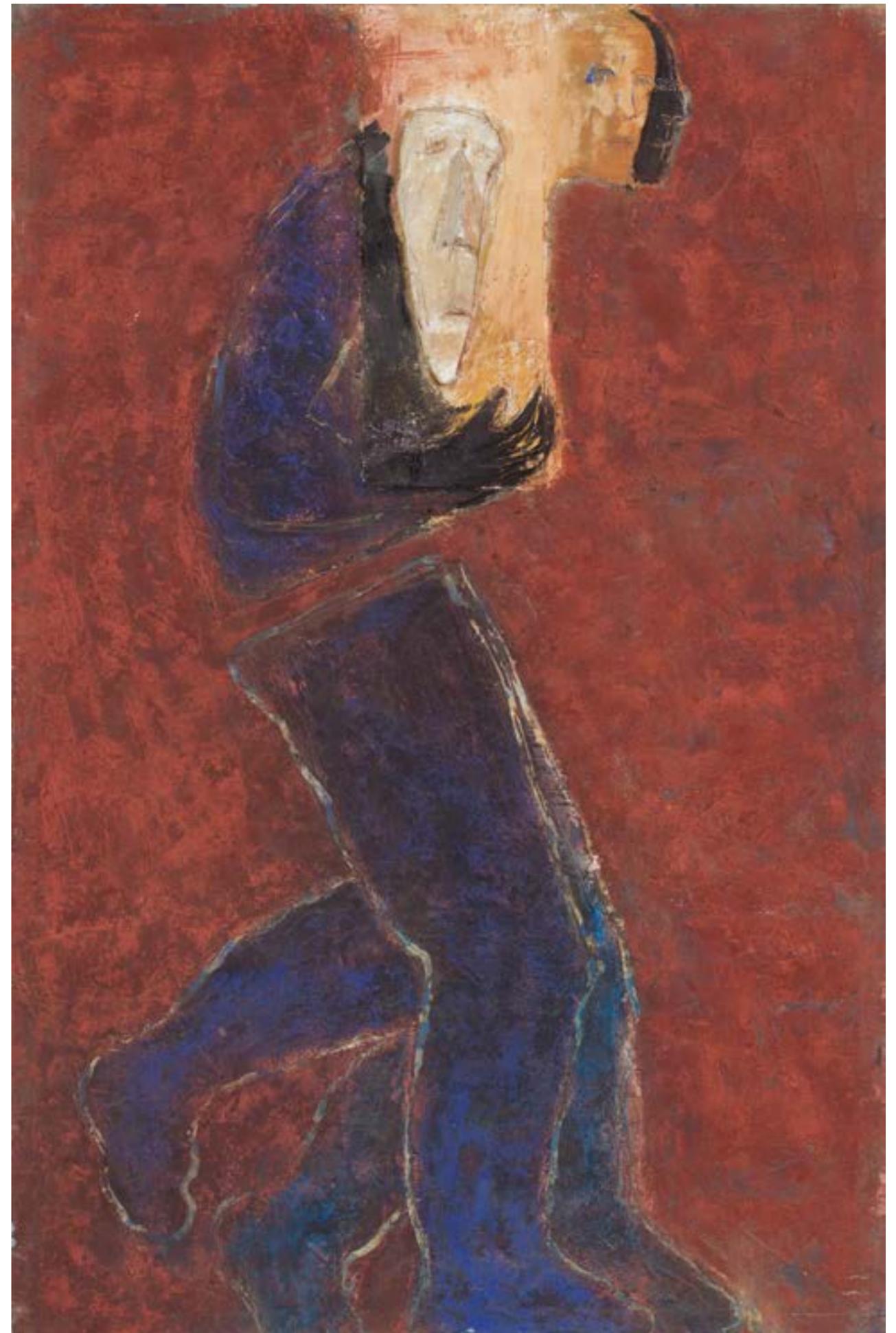
PRINCIPALES EXPOSITIONS PERSONNELLES

- 2014** : Musée de la Palmerie, Marrakch
- 2012** : Galerie Benamou, Paris
- 2011** : Galerie Caprice Horn, Berlin
- 2010** : Galerie l'Atelier 21, Casablanca
- 2009** : 53^e Biennale de Venise ; Art Foundation, Autriche
- 2008** : Galerie Atelier21, Casablanca ; Galerie Violon Bleu, Londres ; Galerie Navarra, Paris ; Galerie Loft, Paris ; Galerie Bailly, Paris
- 2007** : Société Générale, Casablanca ; Galerie Nationale Bab Rouah, Rabat ; Galerie Noir sur blanc, Marrakech
- 2006** : Kasbah Agafay, Marrakech ; Galerie Venise Cadre, Casablanca ; Galerie Les Atlassides, Marrakech
- 2008** : Galerie Enrico Navarra, Paris
- 2007** : Galerie Bab Rouah, Rabat
- 2005** : Galerie Venise-Cadre, Casablanca ; Galerie Atlasside, Marrakech
- 2004** : Galerie Atalante, Madrid ; Galerie Brigitte Schenk, Cologne ; Galerie Bab Rouah, Rabat ; Galerie Bab El Kebir, Rabat
- 2003** : Galerie AAM, Rome ; Studio Bocchi, Rome ; Galerie Baskoa, Barcelone ; Kunst Köln, Galerie Brigitte Schenk, Cologne
- 2002** : Galerie Diez et Associés, Zurich ; Galerie Brigitte Schenk, Cologne ; Musée de Marrakech ; Institut Cervantes, Tanger ; Kunst Köln, Galerie Brigitte Schenk ; Ministère de la Culture, Abu Dhabi
- 2001** : Tinglado4 de Costa, Tragone ; Palais des Congrès, Grasse
- 2000** : Espace Paul Ricard, Paris ; Galerie El Manar, Casablanca
- 1999** : Galerie Stendhal, New York ; Galerie du Fleuve, Paris ; Galerie Brigitte Shenk
- 1998** : Galerie Ott, Düsseldorf ; Museum of Contemporary Art, Washington
- 1997** : Galerie Stendhal, New York

PRINCIPALES EXPOSITIONS COLLECTIVES

- 2005** : Musée d'Archéologie de Silves, Algarve, Portugal ; Eglise de la Miséricorde Silves, Portugal
- 2004** : Arte Invest, Rome ; Festival Arte Mare Bastia, Corse
- 2003** : Musée de Marrakech ; Galerie Al Manar, Casablanca
- 2002** : Institut du Monde Arabe, Paris ; Marketen, Bruxelles
- 2001** : Galerie Brigitte Schenk, Cologne ; Borj Al Arabe, Dubaï ; Espace Lasri, Paris ; Grabadores Contemporaneos, Contratali, Taragone ; Galerie Acanto, Almeria ; Puerto de las Artes, Huelva ; Centro de Arte Casa Duro, Oviedo ; Museo de la Cultura, Oviedo
- 2000** : Galerie In, Miami ; Musée du Château, Cagnes-sur-mer ; Institut du Monde Arabe, Paris

50
MAHI BINEBINE
(NÉ EN 1959)
&
MIGUEL GALLANDA
(NÉ EN 1951)
PERRO LLEVA HOMBRE, 1998
Technique mixte sur toile
Signée et titrée au dos
195 x 130 cm
300 000 / 350 000 DH
29 100 / 34 000 €





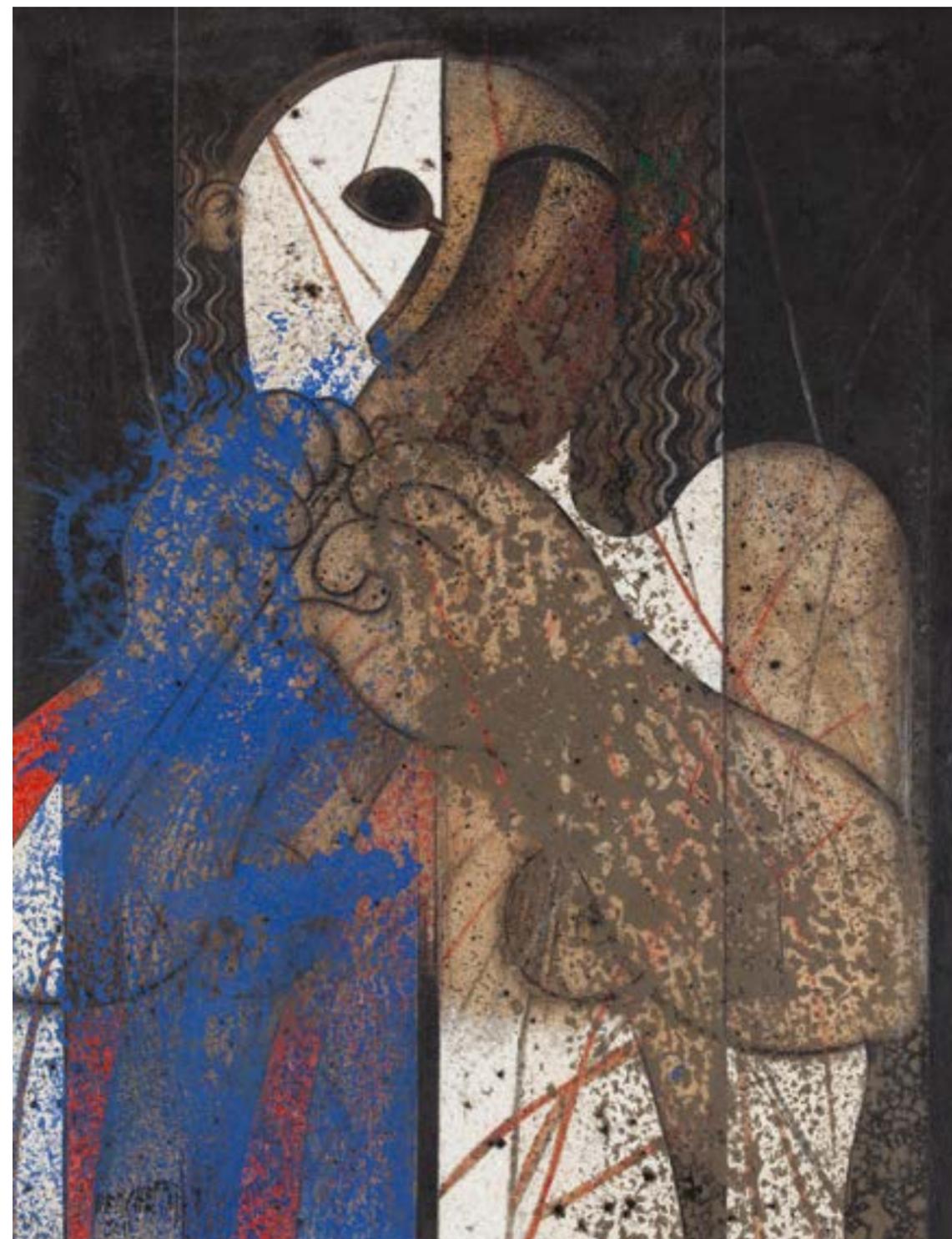
51

51
SAÂD BEN CHEFFAJ (NÉ EN 1939)
COMPOSITION, 2006

Technique mixte sur toile. Signée et datée en bas à gauche. 95 x 67 cm

130 000 / 150 000 DH

12 600 / 14 500 €



52

52
SAÂD BEN CHEFFAJ (NÉ EN 1939)
COMPOSITION, 2011

Technique mixte sur toile. Signée et datée en bas à droite. 100 x 79 cm

150 000 / 170 000 DH

14 500 / 16 500 €

INDEX DES ARTISTES

BELKAHIA FARID, p. 58, 59, 72 à 79

BELLAMINE FOUAD, p. 80 à 83

BEN ALI RBATI MOHAMED, p. 20, 21

BEN ALLAL MOHAMED, p. 32

BEN CHEFFAJ SAAD, p. 33

BEN CHEFFAJ SAAD, p. 92, 93

BEN DRISS EL YACOUBI AHMED, p. 40 à 43

BINEBINE MAHI, p. 90, 91

CHERKAOUI AHMED, p. 56, 57

DEMNATI BACHIR, p. 71

DRISSI MOULAY AHMED, p. 34, 35

EDY LEGRAND EDOUAR, p. 14, 15

EL GLAOUI HASSAN, p. 30, 31

GHARBAOUI JILALI, p. 44 à 47, 52 à 55

GHATTAS ABDELKRIM, p. 63

HAMIDI MOHAMED, p. 62

KACIMI MOHAMMED, p. 60, 61, 64, 65, 84 à 89

LABIED MILOUD, p. 70

LOUARDIRI AHMED, p. 28, 29

MAJORELLE JACQUES, p. 16 à 19, 22 à 27

MANTEL JEAN GASTON, p. 6, 10 à 13

MELEHI MOHAMED, p. 48, 49, 66 à 69

PONTOY HENRI, p. 7

ROMAIN ATAALLAH MOHAMED, p. 50, 51

STYKA ADAM, p. 8, 9

TALLAL CHAÏBIA, p. 36 à 39



LE PALACE ES SAADI

LA RENCONTRE DU LUXE ET DE LA NATURE...



Au coeur de Marrakech, face aux montagnes de l'Atlas, un parc de 8 hectares aux allées ombragées d'arbres centenaires, abrite le Palace et les Villas Es Saadi.

Un cadre raffiné où Nature, Art et Luxe se marient harmonieusement.

Une collection très éclectique avec plus de 400 œuvres d'art contemporaines, ce parti pris d'art en liberté et l'organisation d'événements culturels, donnent au Palace Es Saadi, une personnalité unique.

92 SUITES & 10 VILLAS UNIQUES
RESTAURANT LAGON & JARDIN
RESTAURANT LA COUR DES LIONS
ORIENTAL SPA
BAR EGYPTIEN
CASINO DE MARRAKECH
NIGHT CLUBBING & LOUNGE BARS
CONFÉRENCES & BANQUETS





COMPTOIR DES MINES GALERIE

UNE NOUVELLE AMBITION POUR L'ART MAROCAIN

Angle rue de la Liberté et rue de Yougoslavie, Guéliz, Marrakech

Mob. : +212 6 63 01 01 91

Tél. : +212 5 22 26 10 48

Imane.barakat@ahmorocco.com

CONDITIONS DE VENTE

La vente est soumise à la législation marocaine et aux conditions de vente figurant dans le catalogue. Elle est faite au comptant et conduite en dirhams (MDH).

I. ESTIMATIONS

Le prix de vente estimé figure à côté de chaque lot dans le catalogue, il ne comprend pas les frais à la charge de l'acheteur.

II. FRAIS A LA CHARGE DE L'ACHETEUR

Les acquéreurs paieront en sus du prix de l'adjudication ou « prix marteau », les frais dégressifs suivants par lot :

- Jusqu'à 500 000 Dh : 19 % + TVA soit 22,8 % TTC
- De 500 000 à 3 000 000 Dh : 18 % + TVA soit 21,6 %TTC
- Au-delà de 3 000 000 Dh : 17 % + TVA soit 20,4 % TTC

III. GARANTIES

Conformément à la loi, les indications portées au catalogue engagent la responsabilité des experts, sous réserve des rectifications éventuelles annoncées au moment de la présentation de l'objet et portées au Procès-Verbal de la vente.

Une exposition préalable est organisée et ouverte au public et n'est soumise à aucun droit d'entrée. Elle permet aux acquéreurs de se rendre compte de l'état des biens mis en vente et de leur dimension. De ce fait, il ne sera admis aucune réclamation, une fois l'adjudication prononcée. Les acheteurs sont informés que certains lots, sur les photographies, ont pu être grossis et ne sont donc plus à l'échelle.

Les clients qui le souhaitent peuvent demander un certificat pour tous les objets portés au catalogue, et ce en adressant une demande auprès des experts. Ce certificat sera à la charge du demandeur.

Par ailleurs, aucune réclamation à propos des restaurations d'usage, retouches ou ré-entoilage ne sera possible.

IV. ENCHERES

Les enchères suivent l'ordre des numéros inscrits au catalogue. Le Commissaire-Priseur est libre de fixer l'ordre de progression des enchères et les enchérisseurs sont tenus de s'y conformer. Le plus offrant et dernier enchérisseur sera l'adjudicataire. En cas de double enchère reconnue par le Commissaire-Priseur, l'objet sera remis en vente, tous les amateurs présents pouvant concourir à cette deuxième mise en adjudication.

V. ORDRE D'ACHAT ET ENCHERES PAR TELEPHONE

La personne qui souhaite faire une offre d'achat par écrit ou enchérir par téléphone, peut utiliser le formulaire prévu à cet effet en fin de catalogue. Celui-ci doit nous parvenir au plus tard 2 jours avant la vente accompagnée de ses coordonnées bancaires.

Dans le cas de plusieurs offres d'achat d'égal montant, la première offre reçue par la CMOOA l'emporte sur les autres. Les enchères par téléphone sont un service gracieux rendu aux clients qui ne peuvent se déplacer. En aucun cas la CMOOA ne pourra être tenue responsable de tout problème d'exécution desdits ordres ou d'un problème de liaison téléphonique.

VI. PAIEMENT - RESPONSABILITE

Les achats sont payables comptant, sur le lieu de vente ou au service caisse de la CMOOA Les achats ne peuvent être retirés qu'après paiement de l'intégralité des sommes dues. En cas de paiement par chèque ou par virement, la délivrance des objets pourra être différée jusqu'à l'encaissement.

Les paiements en euros sont acceptés au taux de change en vigueur au moment de l'adjudication. Dès l'adjudication, l'objet sera sous l'entière responsabilité de l'adjudicataire. L'acquéreur est chargé de faire assurer lui-même ses acquisitions. La CMOOA décline toute responsabilité quant aux dommages que l'objet pourrait encourir, et ce dès l'adjudication.

VII. RETRAIT DES ACHATS

Il est vivement recommandé aux adjudicataires de procéder à un enlèvement le plus rapide possible de leurs achats afin de limiter les frais de stockage, d'un montant de 100 dirhams par jour, qui leur seront facturés au-delà d'un délai de 15 jours à compter de l'adjudication. L'entreposage des lots ne saurait engager en aucune façon la responsabilité de la CMOOA. Toutes formalités et transports restent à la charge exclusive de l'acquéreur.

VIII. PRÉEMPTION DE L'ÉTAT MAROCAIN

L'état marocain dispose d'un droit de préemption des œuvres vendues conformément à certaines dispositions existant à l'international.

L'exercice de ce droit intervient immédiatement après le coup de marteau, le représentant de l'état manifestant alors la volonté de ce dernier de se substituer au dernier enchérisseur, et devant confirmer la préemption dans les 7 jours.

Avertissement : tous droits réservés sur l'ensemble des œuvres reproduites dans le catalogue.

CONDITIONS OF SALE

The sale is governed by Moroccan legislation and the conditions of sale printed in the catalogue. Purchases must be made in cash and prices are stated in Moroccan Dirhams (MAD).

I. ESTIMATES

Estimates are written next to each lot in the catalogue. Estimates do not include the buyer's premium.

II. BUYER'S PREMIUM

Buyers will pay in addition to the price of the final bid or "hammer price" the following digressive charges:
Up to 500 000 Dh : 19% + VAT i.e 22,8 % all taxes included
From 500 000 to 3 000 000 Dh : 18% + VAT i.e 21,6 all taxes included
Above 3 000,000 Dh : 17% + VAT i.e 20,4% all taxes included

III. GUARANTEES

According to law, the indications written in the catalogue are the responsibility of the specialists, subject to the possible amendments announced upon presentation of the item and noted in the record of sale. A pre-auction viewing is organized and opened to the public free of charge. It allows buyers to have an idea of the dimensions and the condition of the artworks put up for auction. Thus, no claim will be admitted, once the sale is pronounced. The buyers are aware that some lots, might have been enlarged on the photograph and are consequently not to scale. The clients caring for a certificate regarding any of the objects in the catalogue can address a request to the specialists. The certificate is at the applicant expense. Furthermore, no claim regarding usual restorations, alterations or relining will be possible.

IV. BIDS

The bids follow the order of the lot numbers as they appear in the catalogue. The auctioneer is free to set the increment of each bid and the bidders have to comply with it. The highest and last bidder will be the purchaser. In the event of double bidding approved by the auctioneer, the object will be put back for auction, all the amateurs attending being able to contribute to this second sale.

V. ABSENTEE BIDS AND TELEPHONE BIDS

The person who wishes to leave an absentee bid or a telephone bid can use the form provided at the back of the catalogue. It must reach us at the latest two days prior to the auction with the bank details. If several bids of the same amount occur, the offer that has been first received by CMOOA wins over the others. Telephone bids are a service graciously provided free of charge to the clients who cannot attend the auction. By no means will CMOOA be held responsible for any carrying out problem of the indicated bids or any problem regarding the telephone link.

VI. PAYMENT AND GUARANTEE

Purchases can be paid cash, at the sale place or at the pay-desk of CMOOA. They will only be released after full payment of the amount due. In case of payments by cheque or by bank transfer, the release of purchases could be postponed until payment is received on CMOOA accounts. Payments in Euros are accepted at the rate of change effective at the time of the auction. Upon purchase, the object is under the guarantee of the buyer. The buyer has to organize himself to insure his purchases. CMOOA refuses any responsibility regarding any injury that could be brought upon the object, and that shall be done from the auction.

VII. STORAGE AND COLLECTION

It is much advised the buyers to collect their purchases as soon as possible to limit the storage charges, of an amount of 100 Dirhams per day, which will be charged to them, over a 15 days delay after the auction. The storage of the lots is not in any way the responsibility of CMOOA. All the formalities and the shipping are at the exclusive cost of the buyer.

VIII. PREEMPTION FOR THE MOROCCAN STATE

The Moroccan state features the right of preemption for the artworks sold, according to certain international disposals. The representative, in the name of the state, has to show the will to substitute itself to the highest bidder and has to confirm the preemption in 7 days.

Warning: all right reserved on all the works reproduced in the catalogue.

